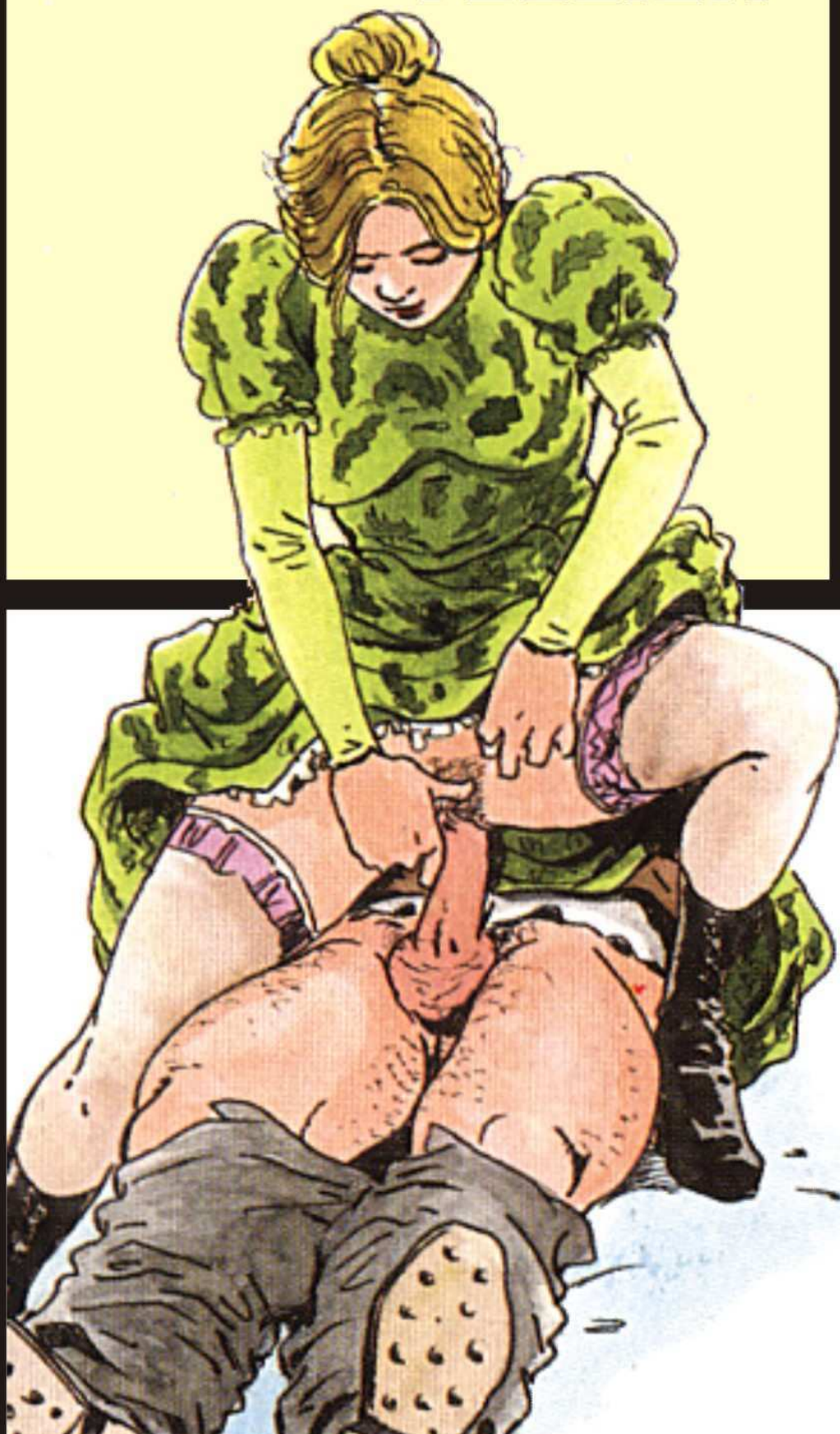


scanned by
regdul

HUGDEBERT

LA MAISON TELLIER



1995

humt_(46)

ART/DESSIN

Hugdebort

STORY/SCÉNARIO

Hugdebort
d'après Guy de Maupassant

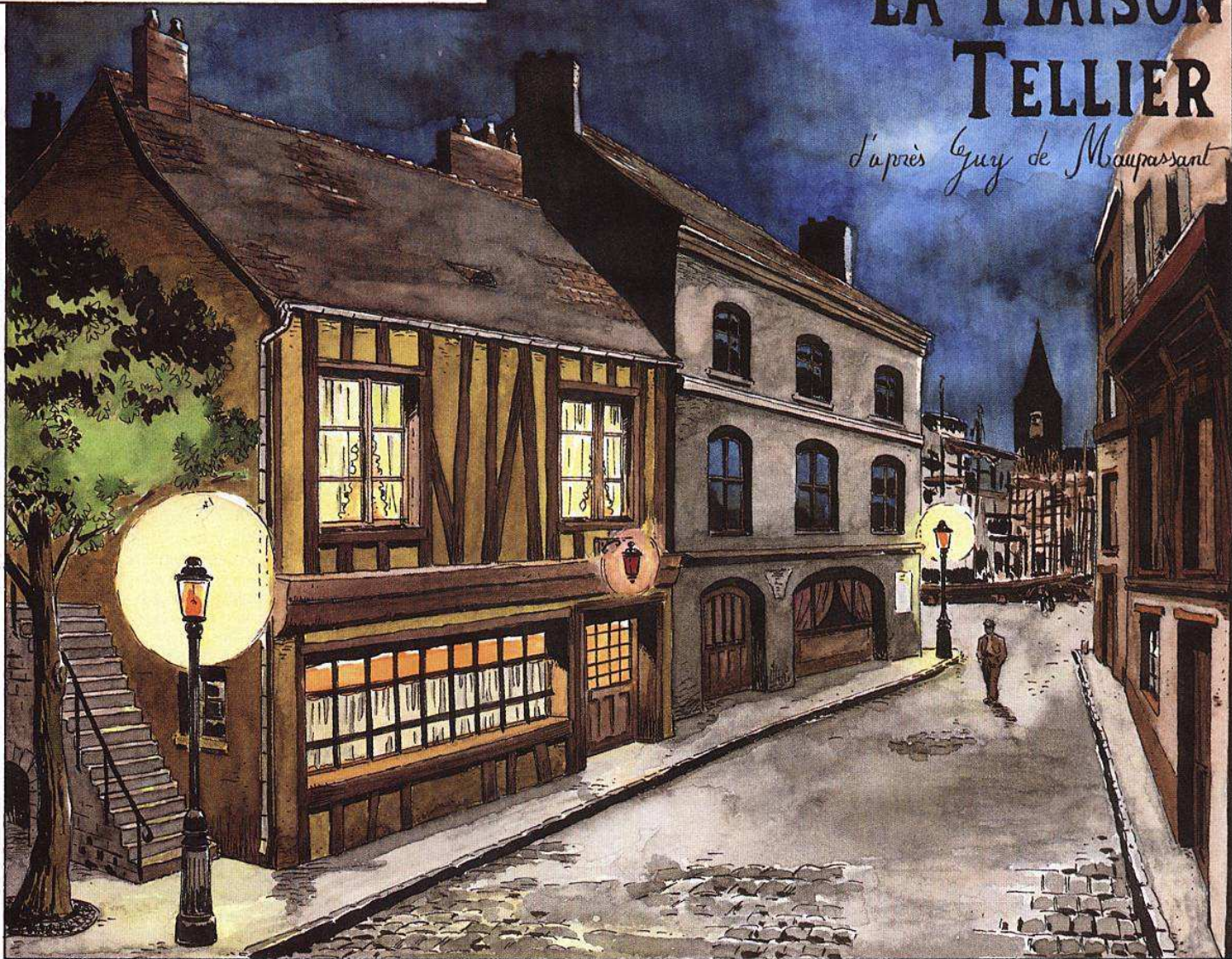
BÉDÉ
adult' N° 171 ff

INTERNATIONAL PRESSE MAGAZINE
ZAC DE LA CROIX BLANCHE
5 RUE DE LA RESISTANCE
91700 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS

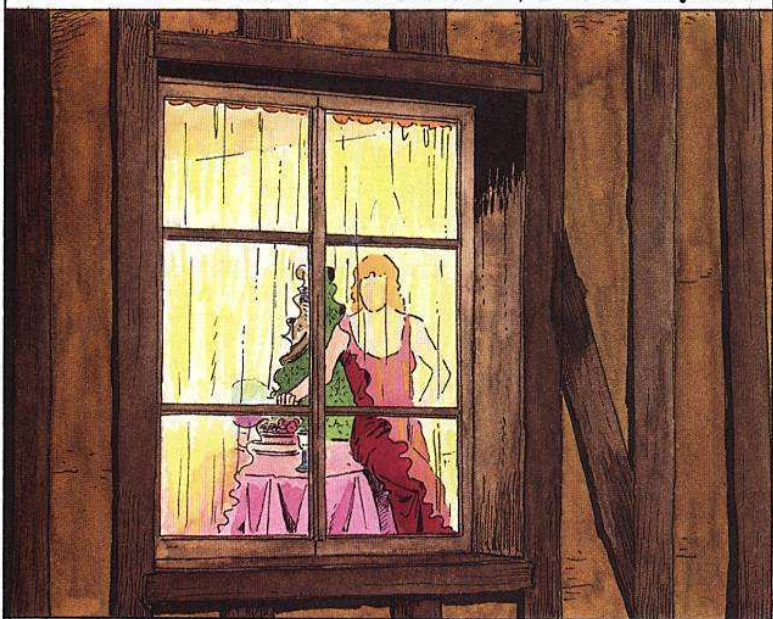
LA MAISON ÉTAIT FAMILIALE, TOUTE PETITE, PEINTE EN JAUNE, A L'ENCOIGNURE D'UNE RUE, NON LOIN DU PORT QU'ON APERCEVAIT DES FENÊTRES...

LA MAISON TELLIER

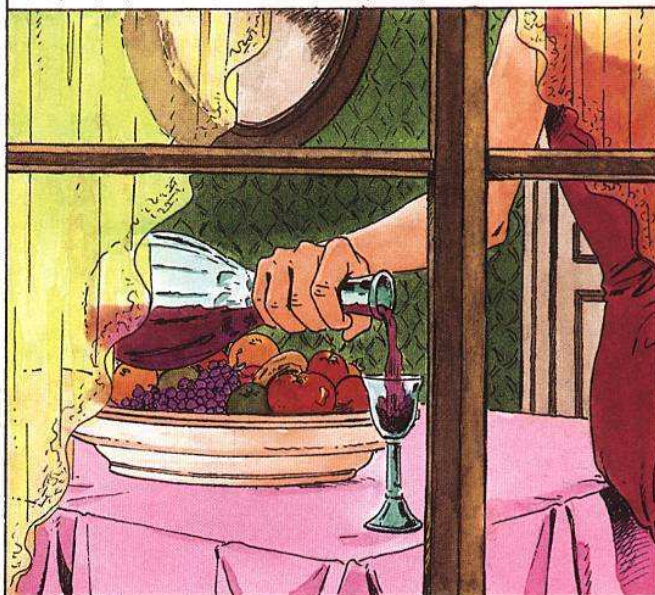
d'après Guy de Maupassant



'MADAME' ISSUE D'UNE BONNE FAMILLE DE PAYSAN, AVAIT ACCEPTÉ CETTE PROFESSION ABSOLUMENT COMME ELLE SERAIT DEVENUE MODISTE OU LINGÈRE... DANS LA CAMPAGNE NORMANDE, IL N'Y A PAS DE PRÉJUGÉS...



...ENVERS LA PROSTITUTION. LE PAYSAN DIT : " C'EST UN BON MÉTIER " - AYANT HÉRITÉ DE CETTE MAISON QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT, MADAME ET MONSIEUR S'ETRAIENT TOUT DE SUITE FAIT AIMER DU PERSONNEL ET DES VOISINS...



ENTRETENU DANS LA MOLESSE ET L'IMMOBILITÉ PAR SA NOUVELLE PROFESSION, MONSIEUR ÉTAIT DE VENU TROP GROS ET EN AVAIT EU UN COUP DE SANG.



VEUVE, MADAME TENAIT DÉSORMAIS L'AFFAIRE SEULE. GRANDE, CHARNUE, AVENANTE, ELLE ÉTAIT INVARIABLEMENT GAIE, MAIS LES GROS MOTS LA CHOQUAIENT TOUJOURS UN PEU...



IL Y AVAIT DEUX ENTRÉES : LE PREMIER ÉTAGE ÉTAIT POUR LES BOURGEOIS ; ON Y TROUVAIT FERNANDE, UNE GRANDE FILLE BLONDE, AVEC DES TACHES DE ROUSSEUR...



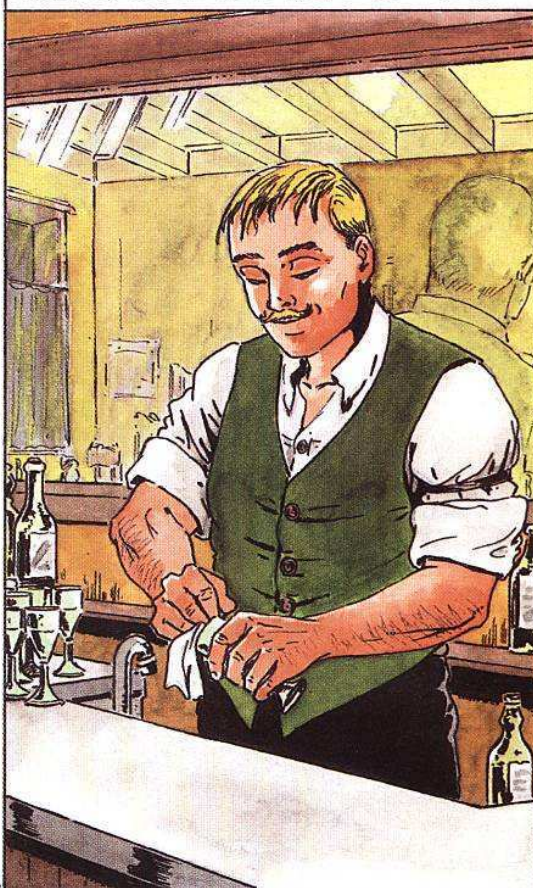
IL Y AVAIT AUSSI RAPHAËLE, UNE MARSEILLAISE QU'ON FAISAIT PASSER POUR UNE JUIVE, AUX CHEVEUX D'UN NOIR DE JAIS...



ET ENFIN, ROSA LA ROSSE, VIVE COMME UN ÉCUREUIL, QUI CHANTAIT TOUT LE TEMPS ET RIAIT D'UN RIEN...



AU REZ-DE-CHAUSSEE S'OUVRAIT LE SOIR UN CAFÉ BORGNE POUR MATELOTS. LE GARÇON S'APPELAIT FRÉDÉRIC, UN PETIT BLOND FORT COMME UN BOEUF...



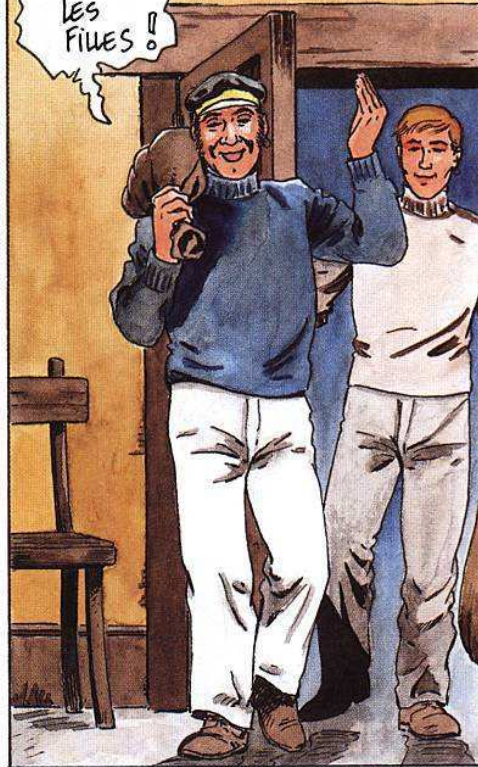
DEUX FEMMES S'OCCUPAIENT DU SERVICE AVEC LUI, POUSSANT A LA CONSOMMATION, DISTRAVANT LES CLIENTS : LOUISE, DITE "COCOTTE", TOUJOURS HABILLEE EN "LIBERTE", ET FLORA, UNE ESPAGNOLE DE CARNAVAL, QUI BOITAIT LÉGEREMENT...



VOILÀ LES BRAILLARDS !

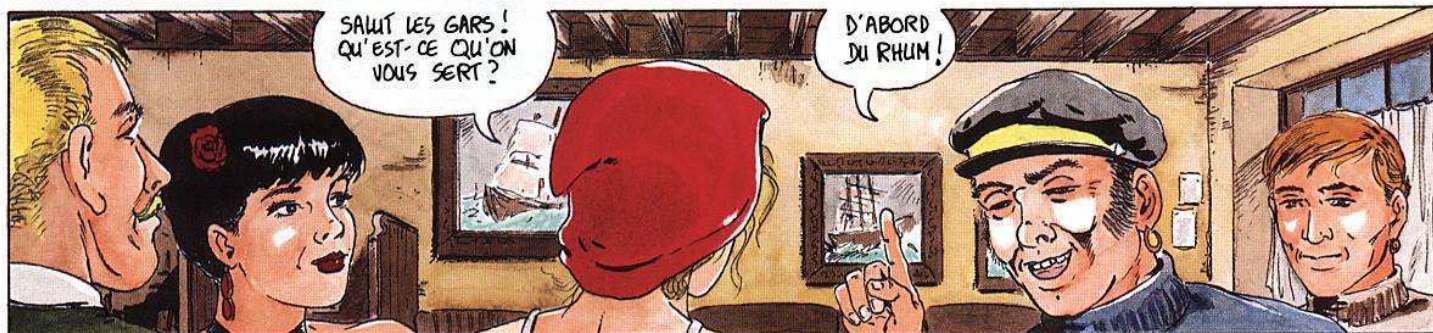
ON LES DÉSIGNAIT DANS LE PORT SOUS LE SOBRIQUET DES "DEUX POMPES".

SALUT LES FILLES !



SALUT LES GARS ! QU'EST-CE QU'ON VOUS SERT ?

D'ABORD DU RHUM !



EN VOILÀ UNE BOUTEILLE !

MERCI COCOTTE !

IL EST BON ! MAIS FAUDRAIT PAS OUBLIER QU'ON VOUS APPELLE LES DEUX POMPES !

T'EN FAIS PAS POUR ÇA ! CE SERA POUR REPRENDRE DES FORCES !

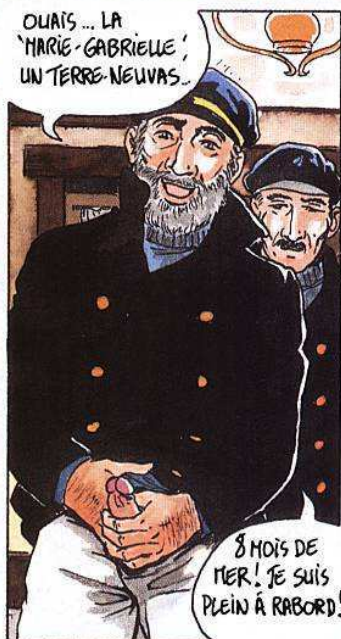
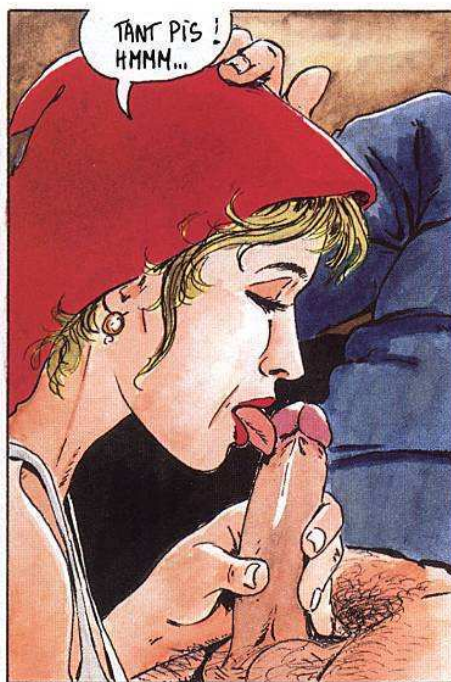
MAIS EN ATTENDANT, REGARDE !

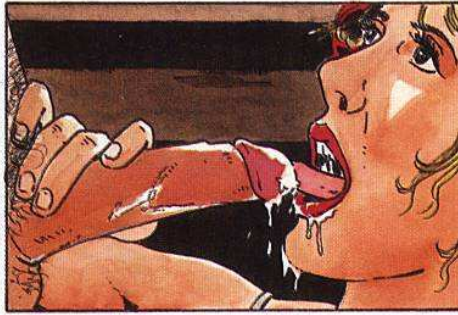


T'AURAS PEUT-ÊTRE BESOIN D'UNE AUTRE BOUTEILLE !...



MAZETTE !





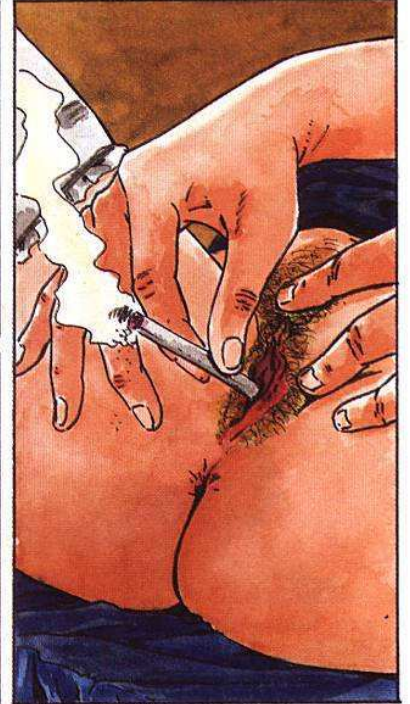
MAGNIFIQUE!...
DIS DONC MA POULE,
IL PARAÎT QUE T'AS
UNE SPÉCIALITÉ UN PEU
PARTICULIÈRE...

ET COMMENT TU
SAIS ÇA, TOI ?

HISTOIRES DE
MARINS!...



C'ÉTAIT VRAI : LOUISE POUVAIT FUMER AVEC SON SEXE.
DEVANT L'INSISTANCE DES MATELOTS, ELLE S'ÉTENDIT
SUR UNE TABLE...



J'VOUS L'AVAIS BIEN
DIT, LES GARS ! UNE
CHOSE ÉTONNANTE !

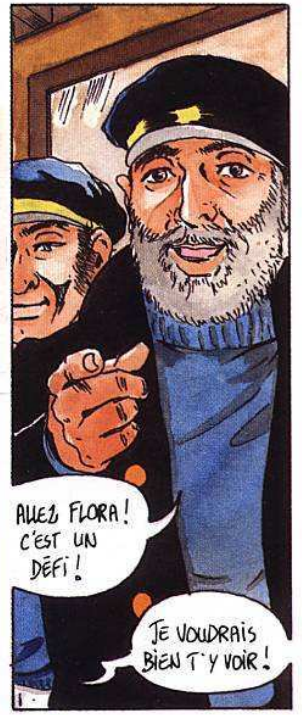
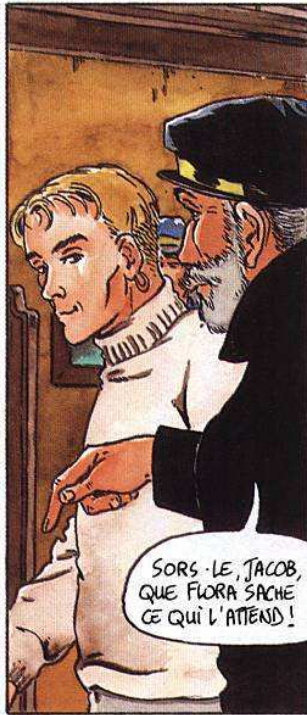
FLORA AUSSI AVAIT UNE SPÉCIALITÉ : SON
CUL - TOUJOURS PRÊT, ACCUEILLANT LES
PLUS GROS CALIBRES...



ET CE SOIR LÀ, IL Y AVAIT JUSTEMENT JACOB, LE FINLANDAIS,
RÉPUTÉ PARMI L'ÉQUIPAGE POUR ÊTRE PARTICULIÈREMENT BIEN
DOTÉ PAR LA NATURE...



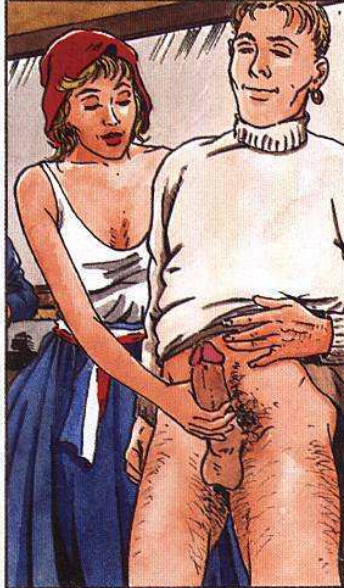
AUEZ FLORA ! NE
FAIS PAS TÂTIMIDE !



FLORA RELEVA SA JUPE ET SE
MOUVA COPIEUSEMENT DE SALIVE...



...TANDIS QUE LOUISE CARESSAIT
JACOB POUR LE METTRE EN CONDITION.

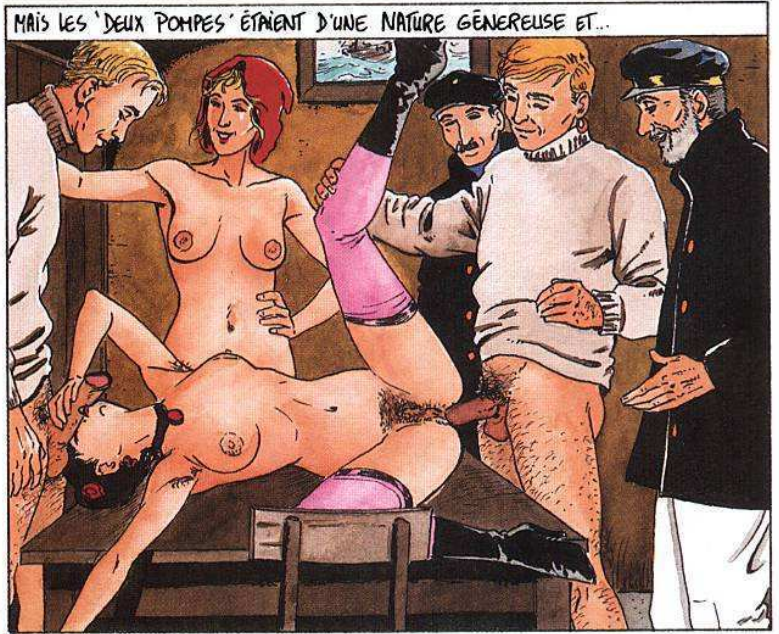


AOUH ! IL
ME DÉCHIRE !

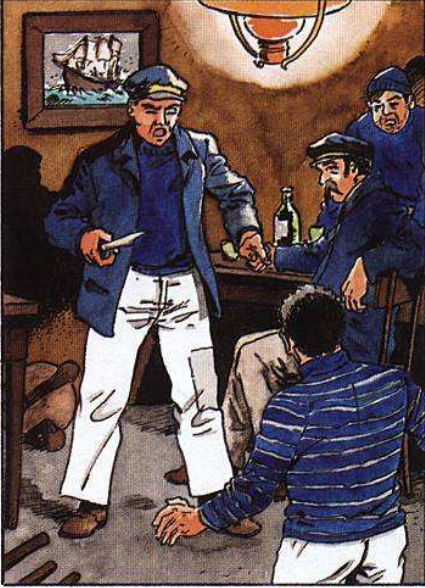


AH OUI ! VAS-Y
SAVAUD ! AOUH !
TU ME TUES !





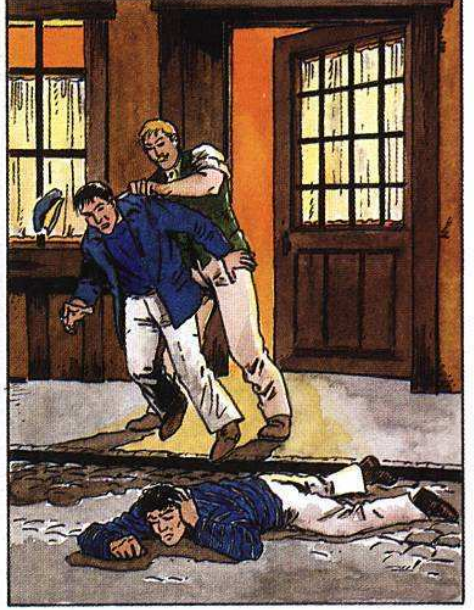
IL TRANSITAIT BEAUCOUP DE MONDE DANS LE CAFÉ... IL Y AVAIT PARFOIS DES PROBLÈMES, DES BAGARRES...



FLORA ET LOUISE TENTAIENT TOUJOURS D'ARRANGER LES CHOSE EN DOUCEUR...



SINON, LA FORCE DE FRÉDÉRIC ÉTAIT APPELÉE À LA RESCOURSÉ.



ON ORGANISAIT DES CONCOURS...

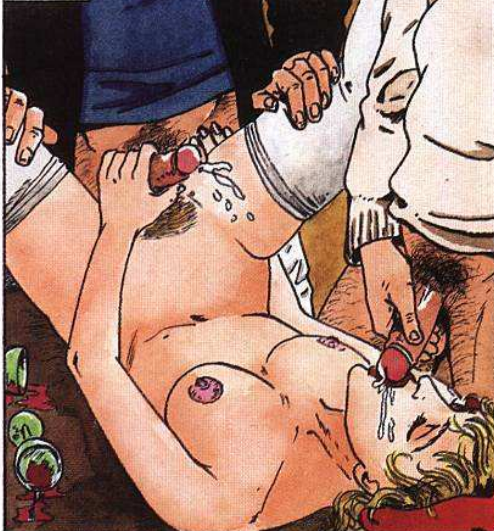


AAAH... C'EST LUI LE... VAINQUEUR !

... AVEC DES RÉCOMPENSES...



BREF...



... ON S'AMUSAIT BIEN !...



DIFFÉRENTE ÉTAIT L'AMBIANCE DU PREMIER ÉTAGE, CELUI DES BOURGEOIS. ON Y ENTRAIT PAR UNE PETITE PORTE ÉTROITE, EN HAUT D'UN ESCALIER...



ILS S'Y RETROUVAIENT À SIX OU HUIT, TOUJOURS LES MÊMES, NON PAS DES NOCEURS, MAIS DES HOMMES HONORABLES. M' POUILLIN, MARCHAND DE BOIS, ANCIEN MAÎTRE, ARRIVAIT LE PREMIER, VERS ONZE HEURES.



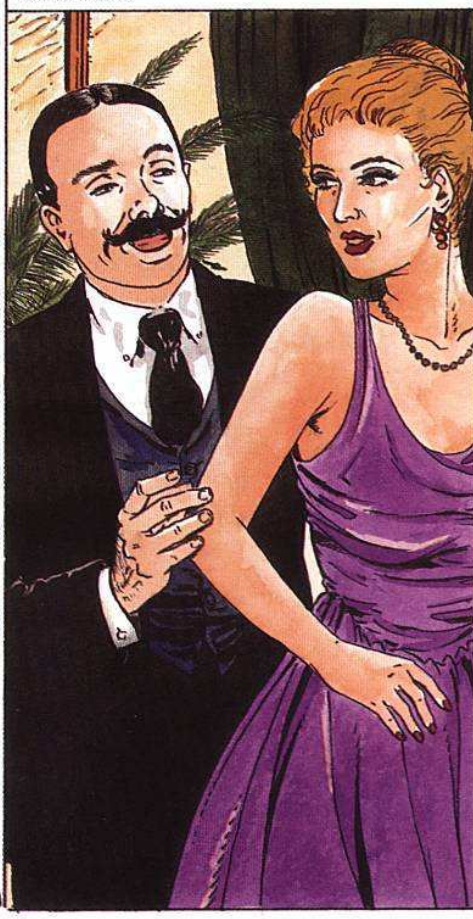
PEU APRÈS ARRIVAIT M' TOURNEVAL, LE SAIEUR DE POISSONS.



ON RECEVAIT CES MESSIEURS DANS LE SALON DE JUPITER. MADAME APPORTAIT LA CHARTREUSE ET LES VINS, LES BOURGEOIS DÉVISAIENT TRANQUILLEMENT AVEC LES FILLES.



DEPUIS SON VEUVEGE, MADAME ÉTAIT RÉPUTÉE TRÈS SAGE - MAIS ELLE AVAIT FINI PAR CEDER, SURTOUT DEVANT M' POUILLIN, QUI LUI VOULAIT UNE PASSION EXCLUSIVE...



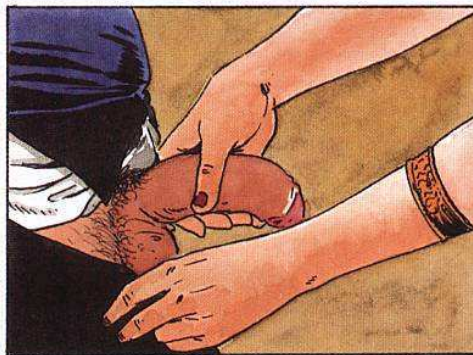
FINALEMENT, MADAME S'OCCUPAIT DE CHAQUE CLIENT, MAIS - ET C'ÉTAIT DEVENU UNE SORTIE DE RITUEL - ELLE COMMENÇAIT TOUJOURS AVEC M^r POULIN.



AU BOUT D'UN MOMENT, ILS S'ÉCLIPSAIENT DANS LA CHAMBRE DE MADAME...



DE PLUS, ELLE ÉTAIT UNE GRANDE AMOUREUSE QUI SAVAIT LE PLAISIR DES HOMMES...

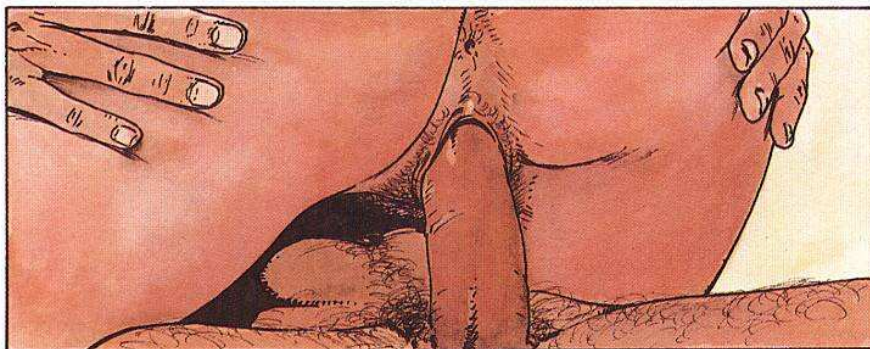
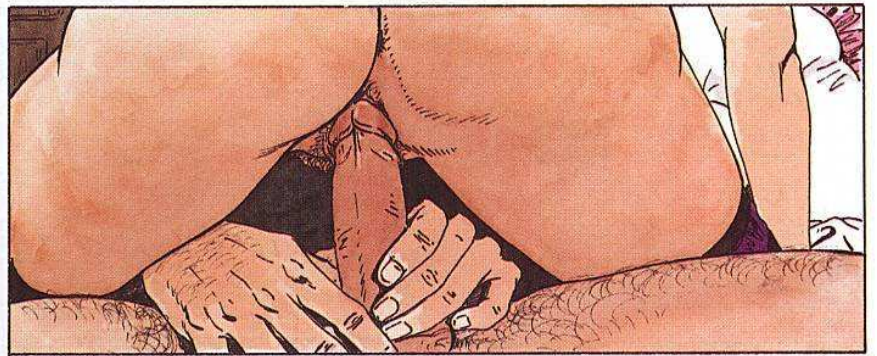
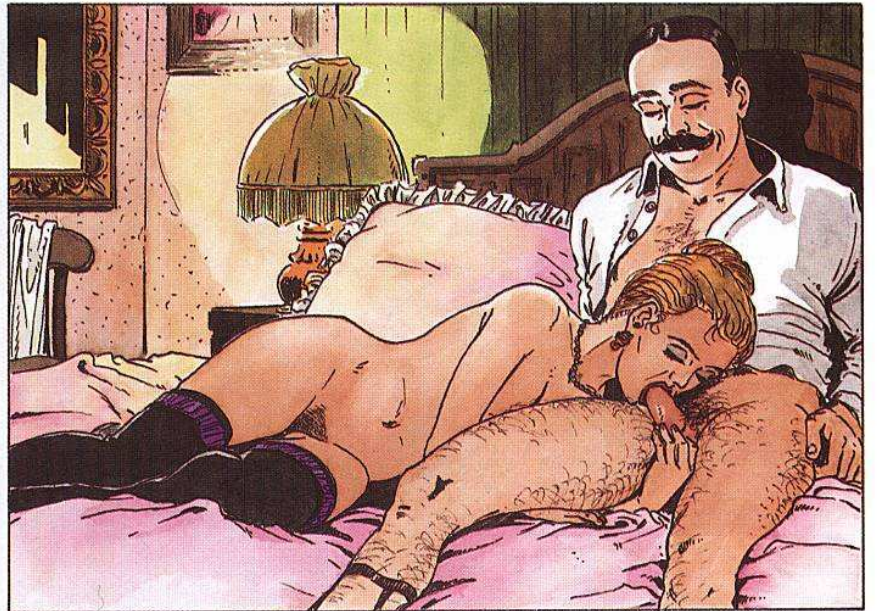
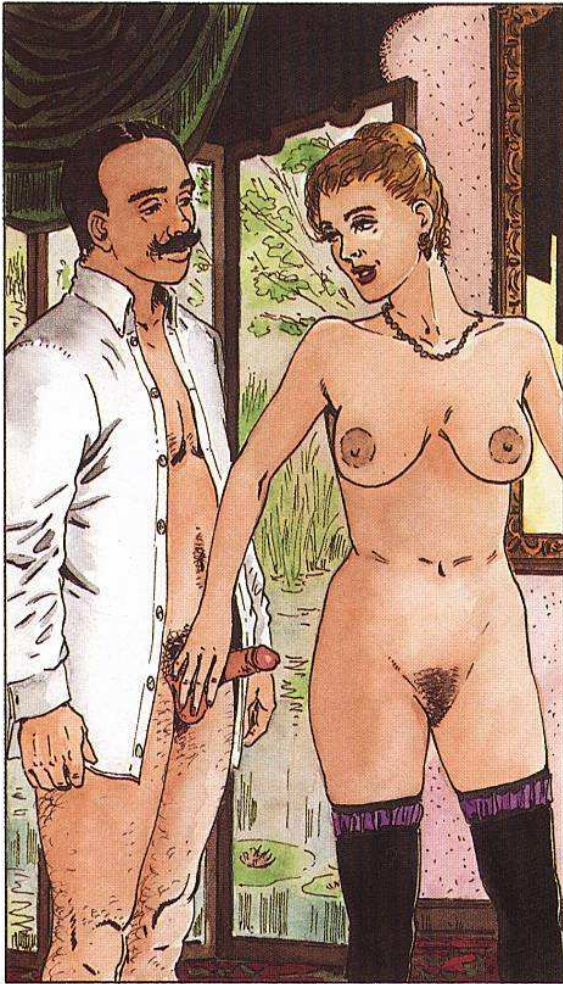


PENDANT CE TEMPS, M^r DUVERT, L'ARMEUR, ARRIVAIT À SON TOUR...



AH, MA CHÈRE, VOUS SUCEZ DIVINEMENT...





M^r TOURNEVAU, LUI, ÉTAIT UN PEU...
VOYEUR.



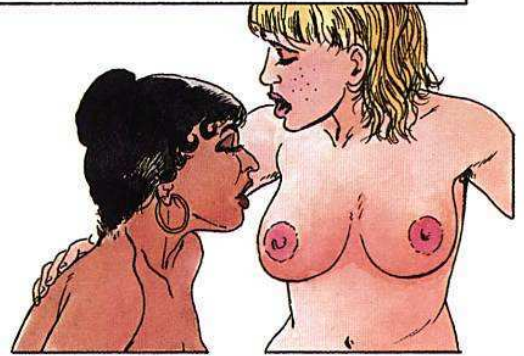
C'ÉTAIT LÀ SON PETIT VICE...



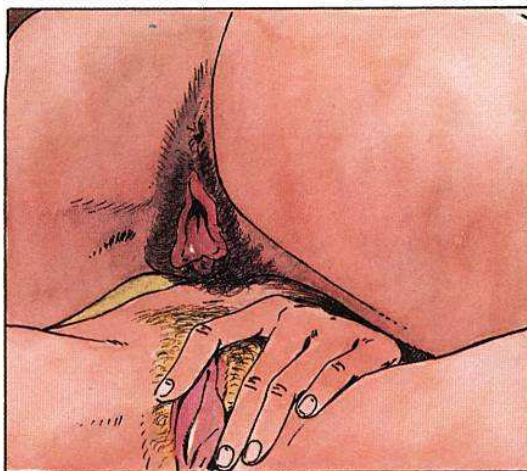
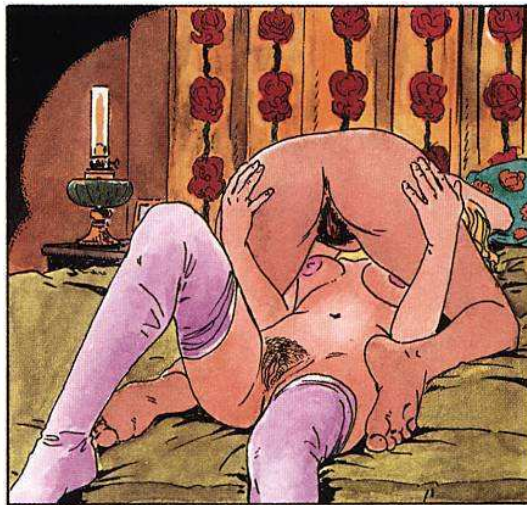
IL VOULAIT PRESQUE TOUJOURS DÉBUTER LA SOIRÉE
EN SE DÉLECTANT DU SPECTACLE DE DEUX DES FILLES
EN UN GALANT MANÈGE...



COMME IL ARRIVAIT DANS LES PREMIERS, IL NE
LÉSAIT PERSONNE. ROSA S'OCCUPAIT DE M^r DUVERT...



FERNANDE ET RAPHAËLLE
METTAIENT TOUT LEUR TALENT
À SATISFAIRE M^r TOURNEVAU...



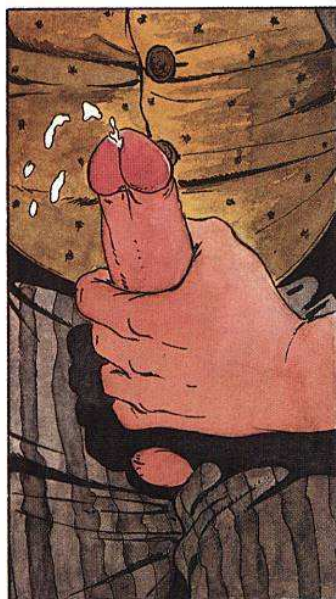
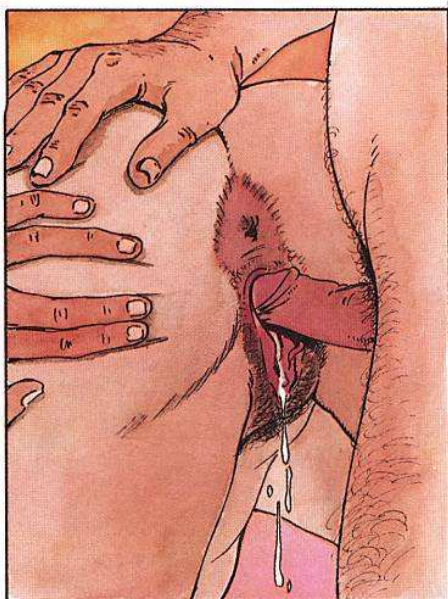
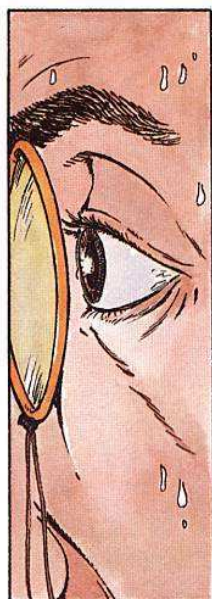
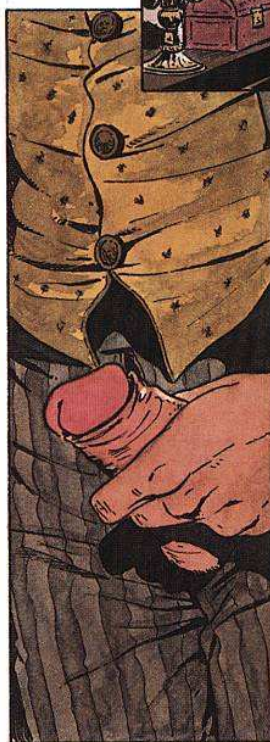
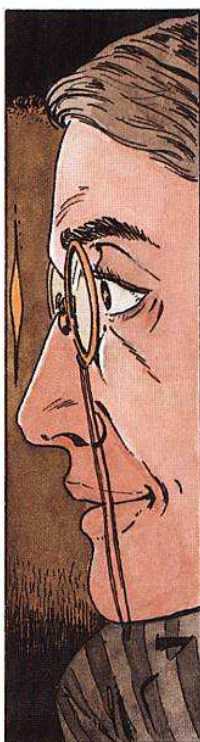
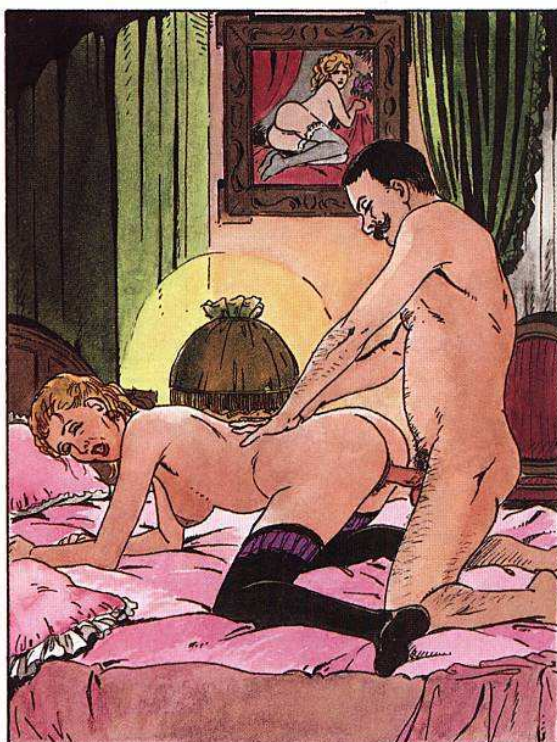
SI CE SPECTACLE LUI ÉTAIT AGRÉABLE...



... IL EN ÉTAIT UN AUTRE QUI LUI PLAISAIT AU PLUS HAUT POINT: RAPHAËLE L'EMMENAIT DANS UN PETIT DÉBARRAS...



... OÙ, GRACE À UN TROU JUDICIEUSEMENT PLACÉ, IL POUVAIT CONTEMPLER M^{lle} POULIN ET MADAME, TANDIS QUE RAPHAËLE LE CARESSAIT AVEC BONHEUR...



EN CONFIAIT SON PLAISIR PRINCIPALEMENT À SES YEUX ET AUX MAINS DES FEMES, PEUT-ÊTRE N'AUROIT-IL PAS VRAIMENT TROMPÉ SA FEMME ?...

M^r DUVERT, LUI, APPRÉCIAIT TOUT PARTICULIÈREMENT ROSA LA ROSSE...



... DEPUIS QU'UN JOUR, AU PLUS FORT DE L'ACTION, ELLE LUI AVAIT MIS UN DOIGT DANS LE ... DANS L'ANUS ! ...



CETTE CARESSE, ANODINE EN APPARENCE, AVAIT DÉCLENCHÉ CHEZ LUI UNE VAGUE DE PLAISIR TELLE QU'ELLE LUI ÉTAIT DEVENUE INDISPENSABLE...



ROSA POSSÉDAIT QUELQUES GODMICHERS : IL AVAIT VU LUI LES ESSAYER TOUS...



ET S'IL JOUISSAIT TOUJOURS DES CHARMES DU SEXE FÉMININ, LE MEMBRE MASCULIN LE FASCINAIT...



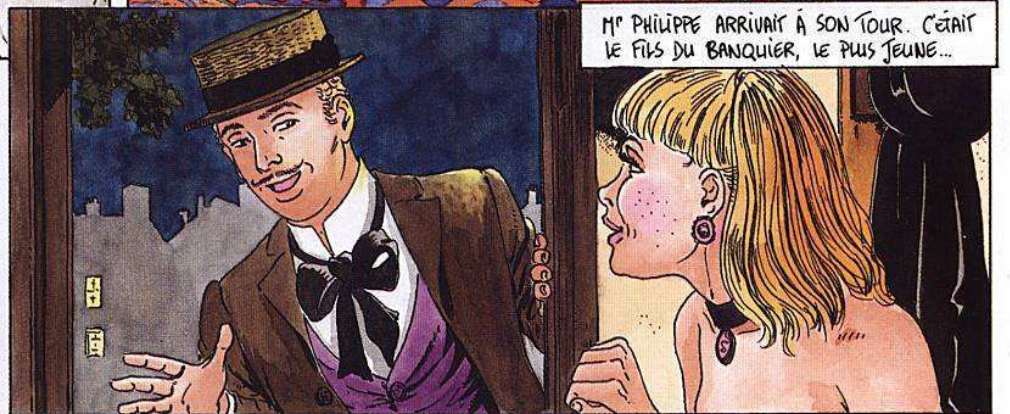
SI BIEN QU'UN JOUR, IL AVAIT FALLU FAIRE APPEL À FRÉDÉRIC.



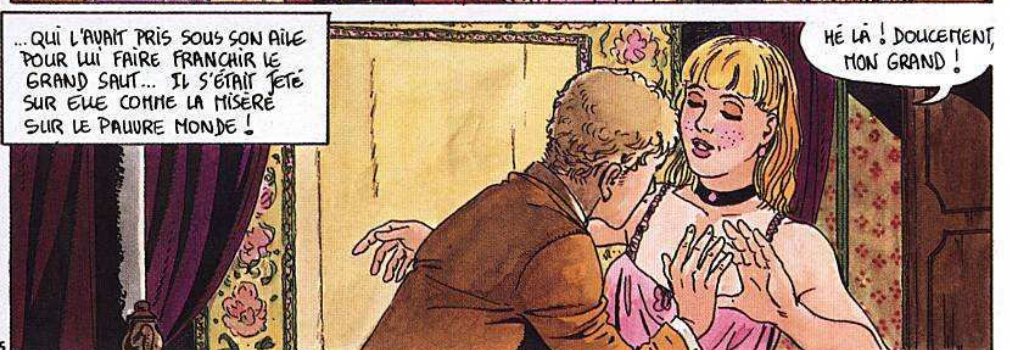
... QUI HEUREUSEMENT ÉTAIT DE BONNE COMPOSITION ET N'ÉTAIT REBUTÉ PAR AUCUNE PRATIQUE DU PLAISIR...

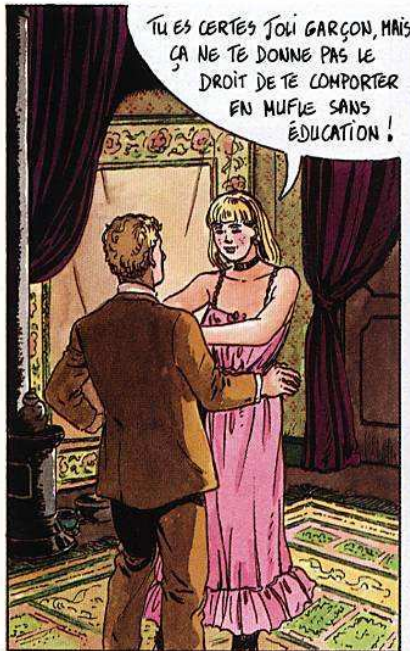


CEs BOURGEOIS ÉTAIENT DE BRAVES GENS QUI VENAIENT CHEZ MADAME POUR SATISFAIRE LEUR PETIT FANTASME PERSONNEL. MAIS ILS VENAIENT AUSSI POUR LE PLAISIR, LA COMPAGNIE... LA PLUPART D'ENTRE EUX ÉTAIENT CÉLIBATAIRES, LE SALON DE MADAME ÉTAIT UN PEU LEUR "CERCLE", LEUR SECOND FOYER...



LA PREMIÈRE FOIS QU'IL AVAIT FRANCHI LA PORTE, C'ÉTAIT ENCORE UN PUCEAU... IL ROUGISSAIT, BAFOUILLAIT... IL AVAIT ATTENDRI FERNANDE...





TU ES CERTES TOI GARÇON, MAIS
ÇA NE TE DONNE PAS LE
DROIT DE TE COMPORTER
EN HUFLE SANS
ÉDUCATION !



TU DOIS D'ABORD
APPRENDRE À CON-
NAÎTRE LA FORTERESSE
QUE TU VEUX INVESTIR...

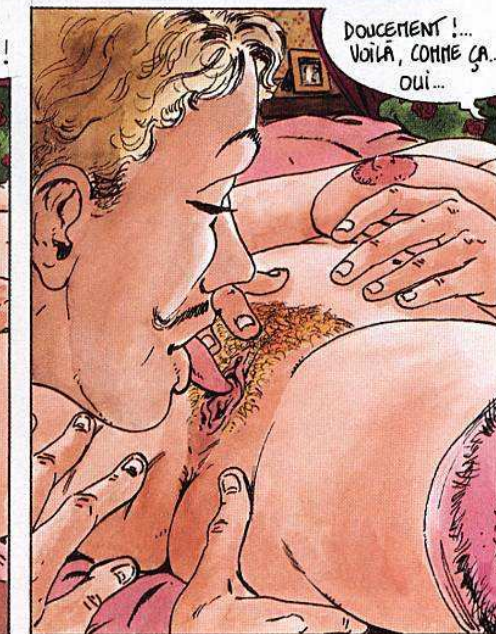


VIENS !

REGARDE-LE
BIEN... ET
INSTRUIT-TOI !!



VIENS ! N'AIE PAS
PEUR ! LÈCHE-LE !



DOUCEMENT !...
VOILA, COMME ÇA...
OUI...



HMM... OUI ;
TU ES
DOUÉ !



OH ! DOH !
JE !...



QUE SE PASSE-T-IL,
POURQUOI AS-TU... OH !
J'AI COMPRIS !!

TU AS MIS LA
CHARRUE AVANT LES
BOEUFs, N'EST-CE-PAS ?



M' PHILIPPE ÉTAIT TELLEMENT EXCITÉ QU'IL
AVAIT MOUILLÉ SON PANTALON !!

MAIS CE N'EST
PAS GRAVE ! TU ES
JEUNE ET VIGOUREUX,
ÇA VA VITE REVENIR...



EN EFFET, LA VIGUEUR ÉTAIT VITE REVENUE DANS LA PARTIE



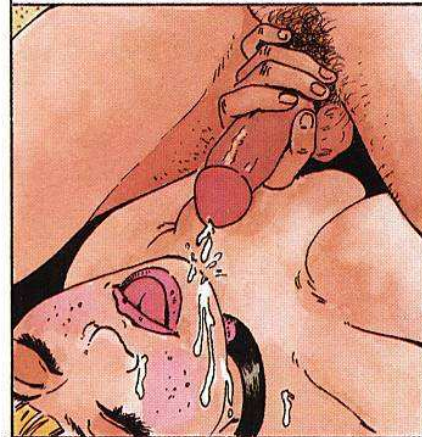
... LA PLUS NOBLE DE M^r PHILIPPE...



FERNANDE ÉTAIT UN EXCELENT
PROFESSEUR...



... ET ELLE ÉTAIT PARTAGEUSE...



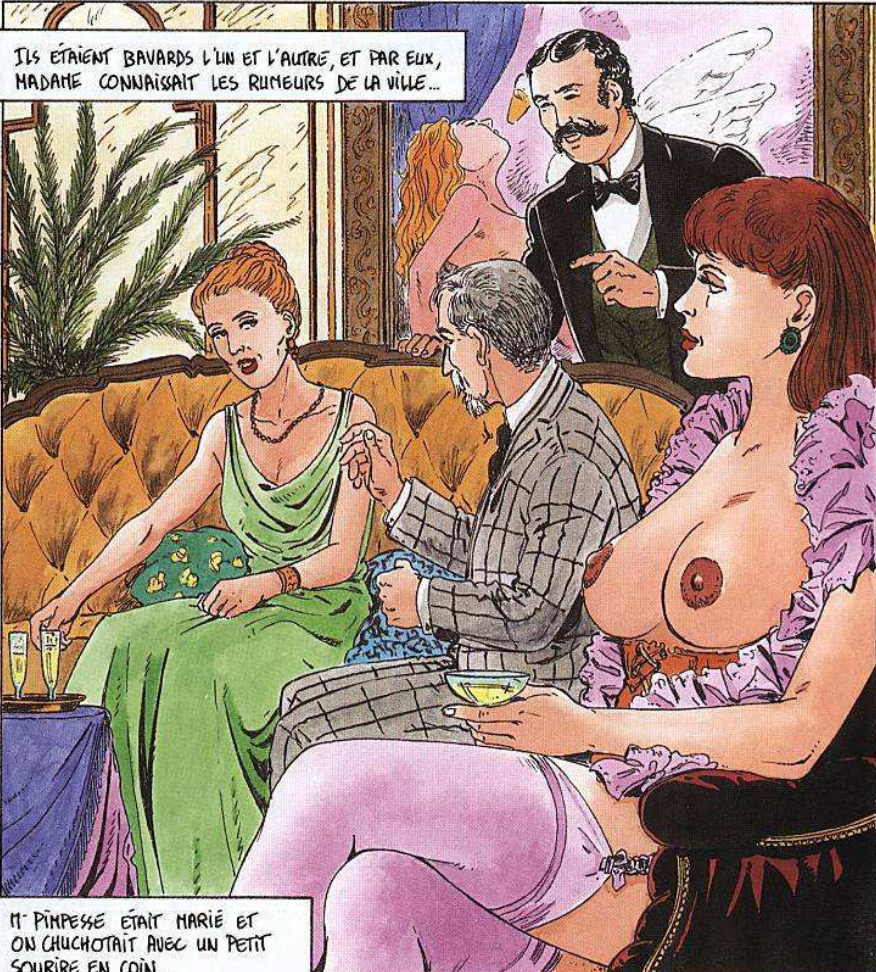
ELLE LAISSA À RAPHAËLE
LE PRIVILÈGE DE FAIRE
DÉCOUVRIR AU NOVICE LES
PLAISIRS DE LA SODOMIE...



M^o PIMPESSE, LE PERCEPTEUR, ET M^o DUPUIS, L'AGENT D'ASSURANCES, ARRIVAIENT TOUJOURS EN MÊME TEMPS...



ILS ÉTAIENT BAVARDS L'UN ET L'AUTRE, ET PAR EUX, MADAME CONNAISSAIT LES RUMEURS DE LA VILLE...



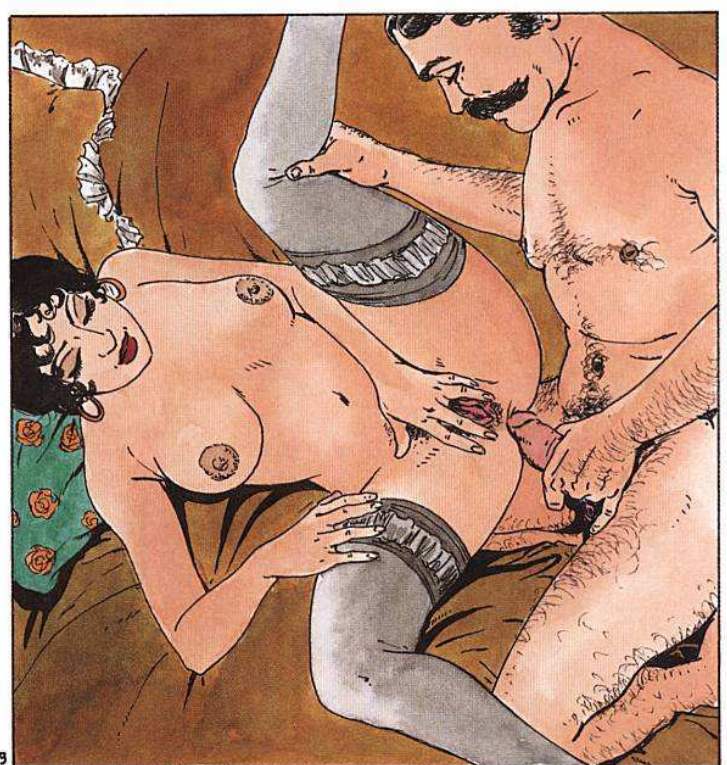
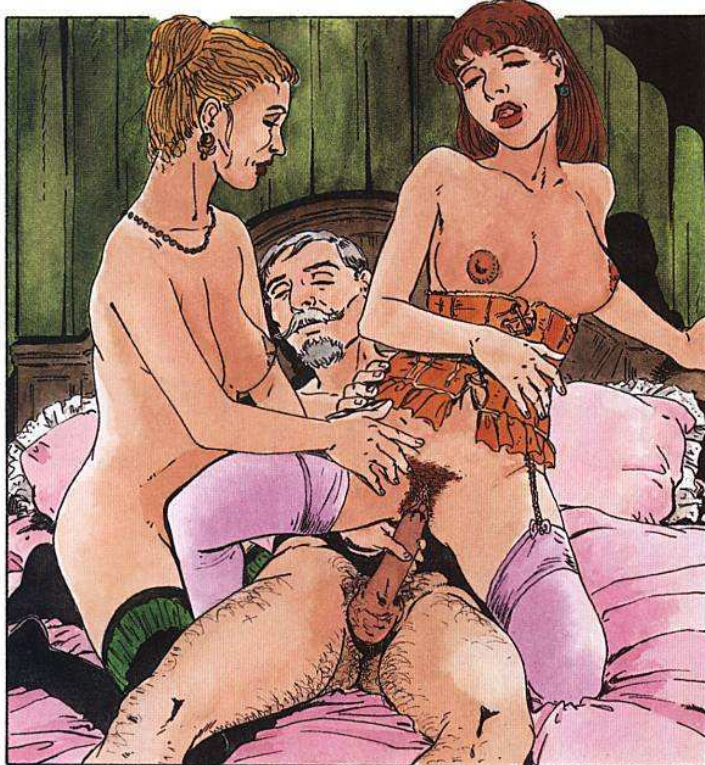
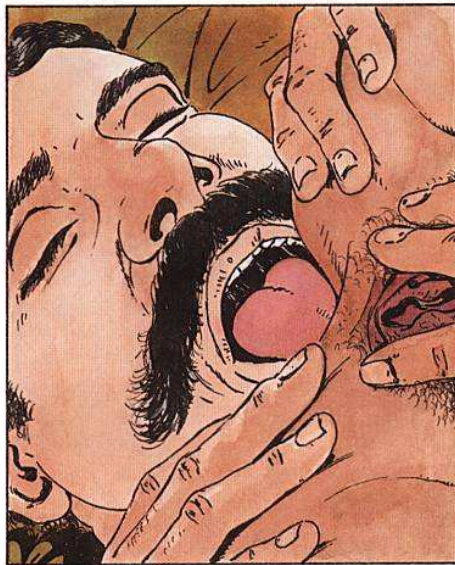
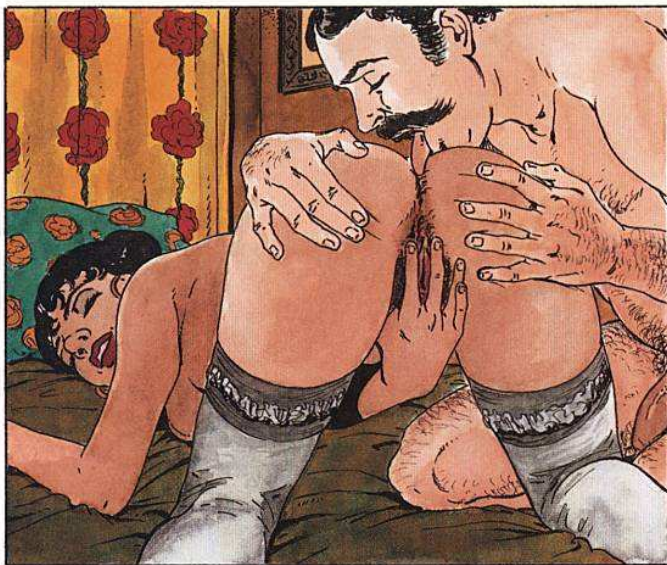
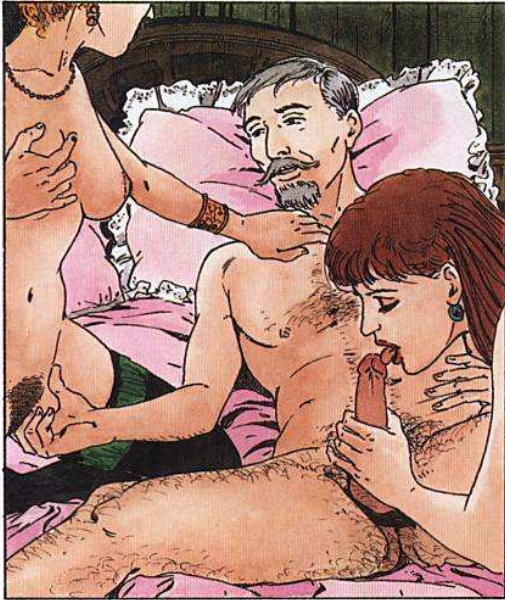
M^o PIMPESSE ÉTAIT MARIÉ ET ON CHUCHOTAIT AVEC UN PETIT SOURIRE EN COIN...

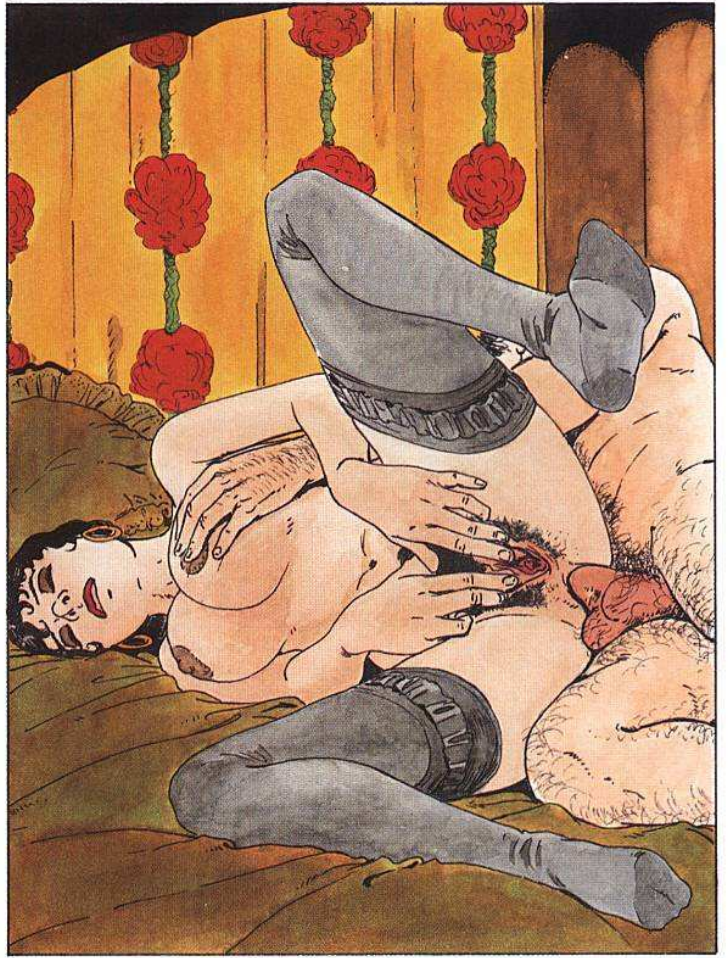
...QU'IL ÉTAIT PLUS OU MOINS AMOUREUX DE SA BELLE-SŒUR... C'EST SANS DOUTE POUR CELA QU'IL SOUHAITAIT QUE LES EBATS SE FASSENT À TROIS...



QUANT À M^o DUPUIS, SA FEMME, DISAIT-ON TOUT BAS, N'ACCEPTAIT PAS L'AMOUR PAR LA PETITE PORTE... AINSI ALLAIT-IL REJOINDRE RAPHAËLE...



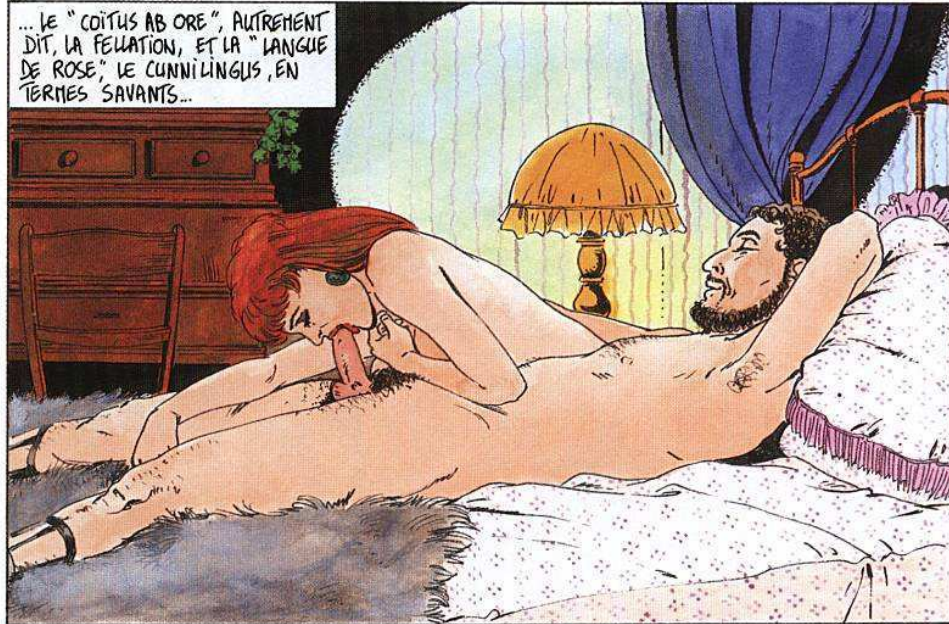




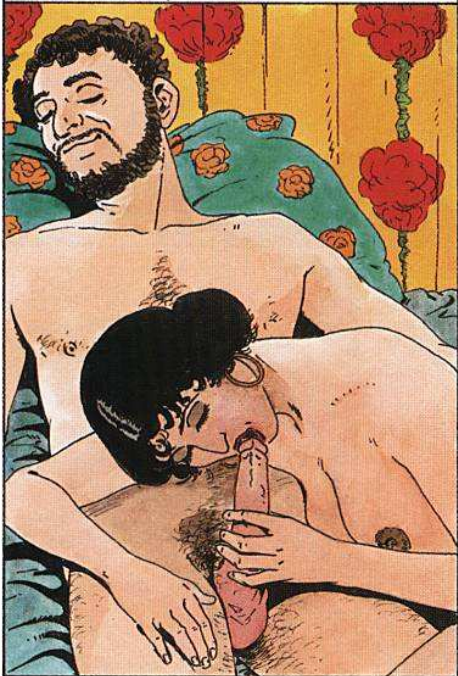
M^r VASSE, LE JUGE, ARRIVAIT TOUJOURS LE DERNIER. IL AVAIT TROIS PASSIONS : SES DOSSIERS, ...



... LE "COITUS AB ORE", AUTREMENT DIT, LA FELLATION, ET LA "LANGUE DE ROSE", LE CUNILINGUS, EN TERMES SAVANTS...



IL AVAIT "ESSAYÉ" TOUTES LES FILLES DE LA MAISON, MADAME Y COMPRIS...



...EN RETOUR, IL LES AVAIT TOUTES "GÔTÉES", RESTANT PARFOIS DE LONGUES MINUTES À HUIER LEURS SENTEURS



IL AVAIT MÊME NOTÉ TOUTES SES IMPRESSIONS DANS UN PETIT CARNET...



MAIS IL NE L'AVAIT MONTRÉ À PERSONNE...

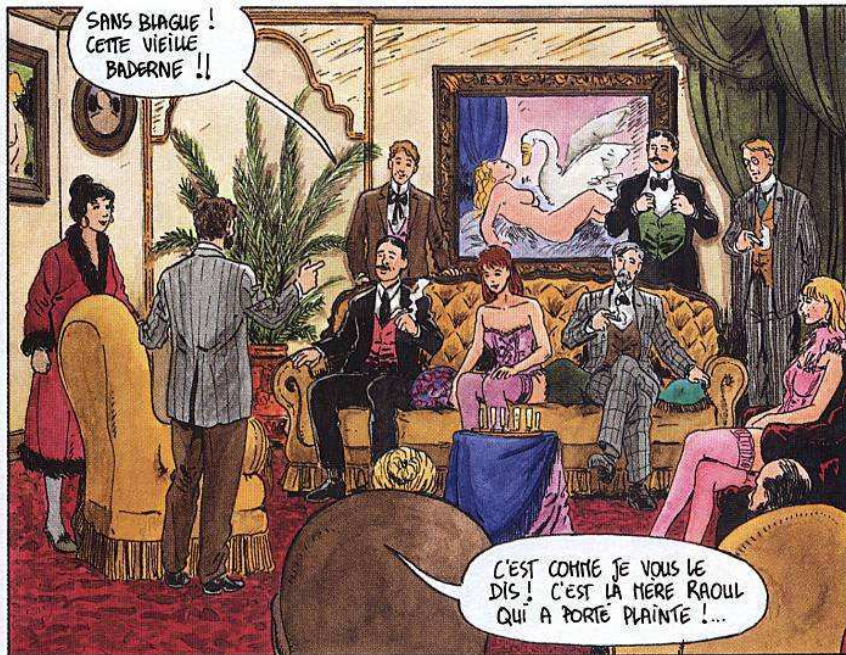


ON L'APPRÉCIAIT BEAUCOUP CAR IL RACONTAIT VOLONTIERS LES AFFAIRES DONT IL AVAIT EU À S'OCCUPER...



CE SOIR-LÀ, IL ÉTAIT ARRIVÉ TOUT EXCITÉ...

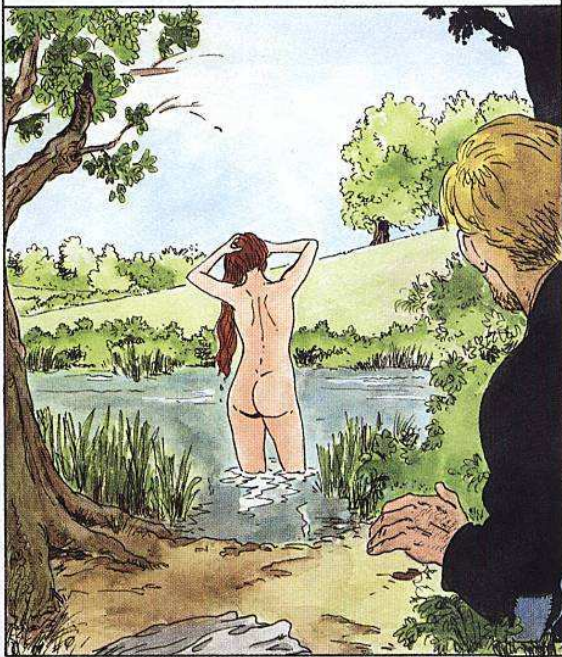




...ALORS QU'IL FAISAIT LE TOUR DE SES CHAMPS, IL EST ARRIVÉ À LA RIVIÈRE...



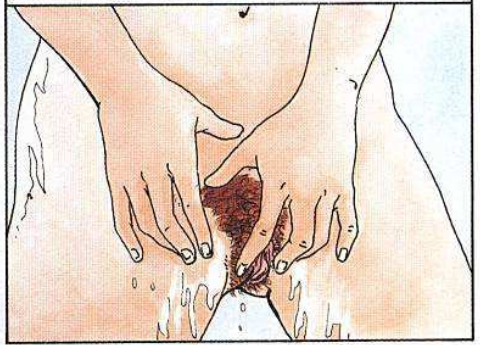
...ET LÀ, IL A VU LA FILLE ANÉE QUI SE Baignait, COMPLÈTEMENT NUE ! ELLE, ELLE NE L'A PAS VU...



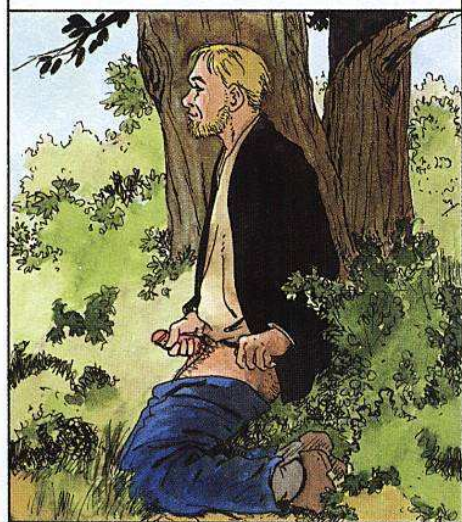
IL S'EST CACHÉ POUR L'OBSERVER...



...D'AUTANT PLUS, QUE TOUJOURS D'APRÈS LUI, AU BOUT D'UN MOMENT, L'ANÉE A COMMENCÉ À SE CARESSER...



IL EN A FAIT AUTANT...



...MAIS LA MÈRE RAOUL EST PASSÉE SUR LE CHEMIN : ELLE N'A PAS VU L'ANÉE, QUI LUI ÉTAIT CACHÉE PAR LES ARBRES...



...MAIS ELLE A VU HUBERT ! ELLE S'EST PRÉCIPITÉE CHERCHER GASTON, LE GARDE !...



MAIS ENTRETEMPS, L'AMÉLIE AVAIT FINI SA TOILETTE ET HUBERT ÉTAIT RENTRÉ CHEZ LUI...



... C'EST LÀ QUE GASTON L'A APPRÉHENDÉ...

ET L'AMÉLIE ?

Tous ces BRAVES BOURGEOIS GARDAIENT UNE SORTIE DE PUDEUR VIRILE ET CHACUN IGNORAIT CE QUE FAISAIENT LES AUTRES AVEC LES FILLES — À PART M^r TOURNEVAU QUI ÉTAIT VOYEUR — ... M^r VASSE COMMENÇA À FREDONNER UNE CHANSON PAILLARDE...



AH ! CELLE-LÀ, JE L'INVITERAIS BIEN À MON CABINET POUR UN INTER-ROGATOIRE EN PROFONDEUR !...

VOYONS, NE SOYEZ PAS VULGAIRE, M^r VASSE !



M^r VASSE RACONTA ENCORE QUELQUES HISTOIRES ÉGRILLARDES TIRÉES DE SES DOSSIERS ... PEUT-ÊTRE QU'ON SERVIT CE SOIR-LÀ UN PEU PLUS DE LIQUEUR QU'À L'ORDINAIRE ... TOUJOURS EST-IL QUE LES ESPRITS S'ÉCHAUFFÈRENT...



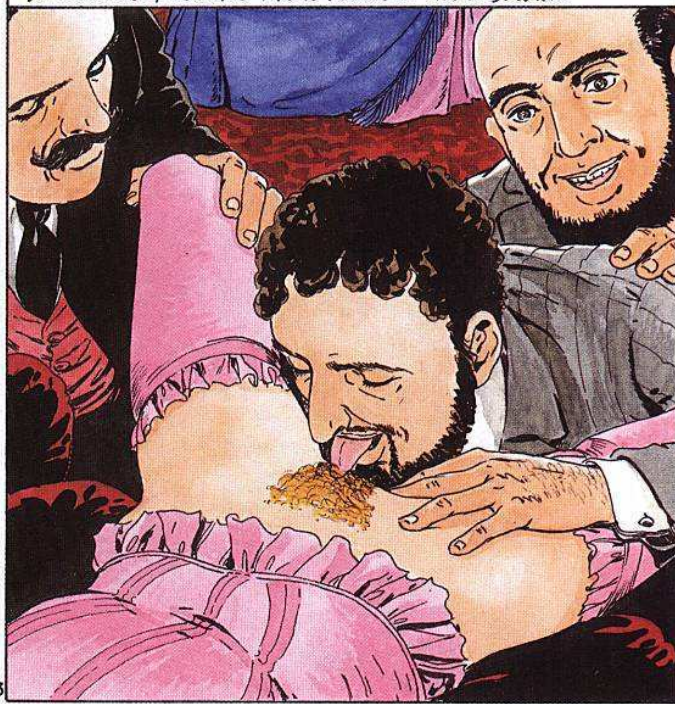
... OÙ IL ÉTAIT QUESTION D'UNE FILLE QUI MONTRAIT SES JAMBES ... EN FACE DE LUI, FERNANDE ÉCARTÀ LES SIENNES...



À CÔTÉ, ROSA LAISSA SA MAIN ERREUR ENTRE CELLES DE M^r PIMPESSE...



SUCCOMBANT À SA PASSION, M^r VASSE S'AGENOUILLA DEVANT LA FLEUR DE FERNANDE, OBSERVÉ PAR M^r POUJIN ET PAR M^r DUVERT...



ROSA, QUANT À ELLE, AVAIT DÉJÀ
EXTRAIT DU PANTALON DE M^{re}
PIMPESSE UN MEMBRE D'UNE
BONNE RAIDEUR...

MADAMOISELLE
FERNANDE !
MADAMOISELLE
ROSA !

MONSIEUR
VASSE !
MESSIEURS !

VOULEZ-VOUS
ARRÊTER ! ?
QUELLES SONT
CES MANIÈRES ? !

VOULEZ-VOUS
ARRÊTER !?
QUELES SONT
CES MANIÈRES ??

A cartoon illustration of a social gathering. In the center, a man with a beard, wearing a grey suit jacket, a green vest, and a green tie, is pointing his finger towards a woman sitting on a red chair. The woman is wearing a pink dress and has her back to the viewer, showing her buttocks. To the right, a woman with blonde hair, wearing a light blue sleeveless dress, is looking at the woman in pink. Behind her, a man with a beard and a dark suit is looking on. To the left, a man with a mustache, wearing a dark suit, is standing near a green curtain. A potted plant with long green leaves is in the background. The scene is set indoors with a red carpet.

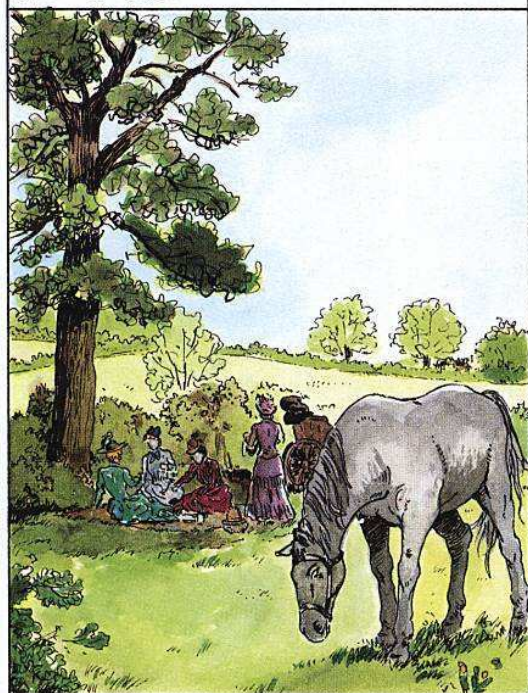
PARFOIS, DURANT LA SEMAINE, MADAME PARTAIT
À LA CAMPAGNE AVEC UNE PARTIE DE SA TROUPE...

C'ÉTAIT ALORS DES PARTIES DE PENSIONNAIRES ÉCHAPÉES, DES COURSES FOLLES, DES JEUX, TOUTE UNE JOÏE DE RECHUES GRISÉES PAR LE GRAND AIR...



LÀ, AU PIED DE CE GRAND ARBRE, NOUS SERONS TRÈS BIEN !

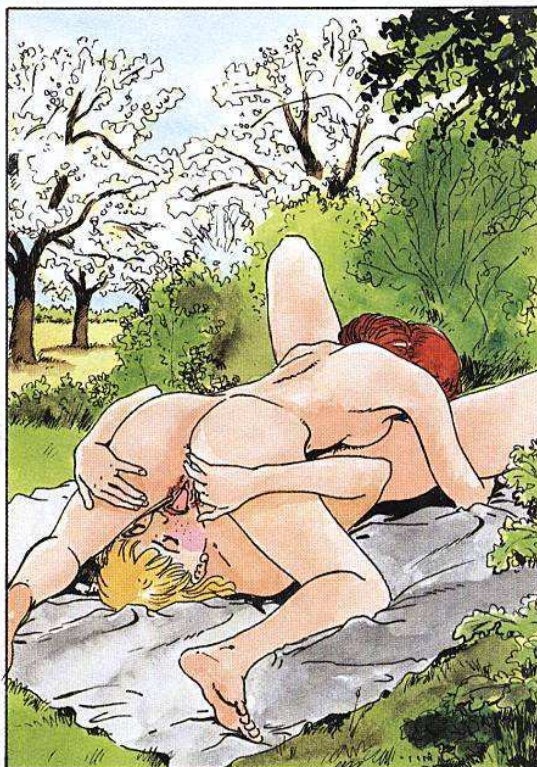
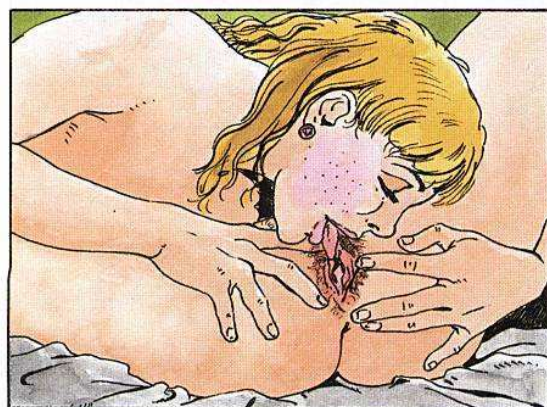
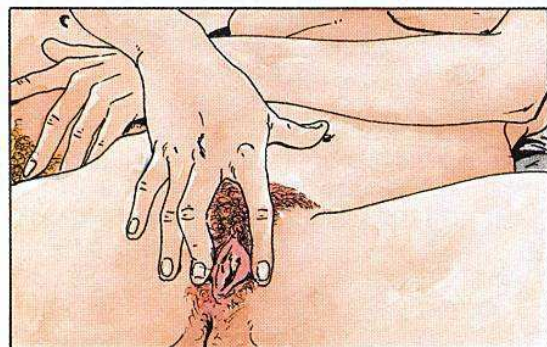
ON MANGEAIT DE LA CHARCUTERIE SUR LE GAZON EN BUVAINT DU CIDRE...



UN JOUR, APRÈS LE REPAS, ALORS QU'ON SOMNOLAIT, ROSA ET FERNANDE SE RETIRÈRENT DERRIÈRE UN BUISSON POUR PROFITER ENCORE D'AVANTAGE DU SOLEIL...



ALANGUÏES PAR LA CHALEUR, ELLES S'ABANDONNÈRENT...



EH BIEN, MESDEMOISELLES, QUE FAITES-VOUS LÀ ?! ?...

ELLE LES AVAIT SERMONNÉES...

MAIS EN RENTRANT LE SOIR, ON EMBRASAIT MADAME COMME UNE MÈRE TRÈS BONNE, PLEINE DE MANSUÉTUDE...

UN SOIR, VERS LA FIN DU MOIS DE MAI, M^r POUÏN,
LE PREMIER ARRIVÉ, TROUVA LA PORTE CLOSE;
TOUT ÉTAIT ÉTEINT, ET COMME MORT...



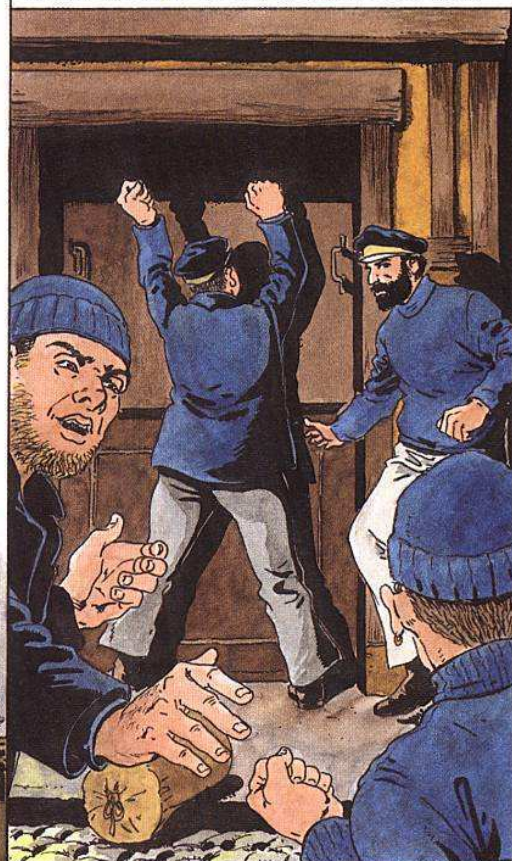
COMME IL REMONTAIT VERS LA PLACE DU MARCHÉ, IL
RENCONTRA M^r DUVERT...

EH NON... C'EST
FERMÉ, MON
AMI...

FERMÉ??



UN GRAND BRUIT ÉCLATA SOUDAIN : C'ÉTAIT UN GROUPE
DE MATELOTS ANGLAIS ET FRANÇAIS, QUI HEURTAIENT
A COUPS DE POING LES VOLETS FERMÉS DU CAFÉ...



LES DEUX BOURGEOIS AUSSITÔT S'ENFUIRÈNT POUR NE PAS
ÊTRE COMPROMIS; ILS RENCONTRÈRENT M^r TOURNEVAL...



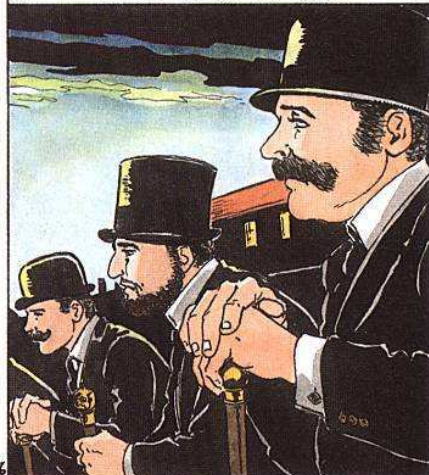
... PUIS EN ALLANT VERS LE
QUAI, M^r PHILIPPE, M^r PIMPESSE,
M^r DUPUIS, ET M^r VASSE...
TOUS AVAIENT LA MÊME RÉACTION
INCROYABLE...

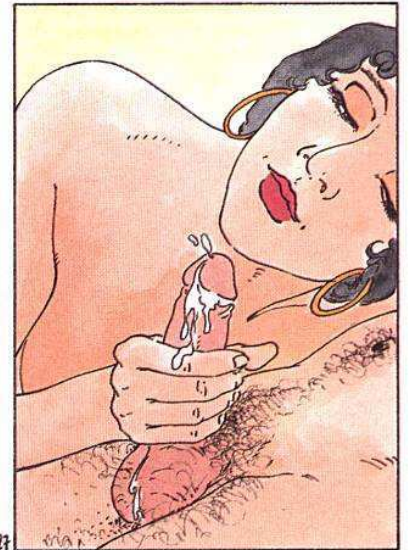
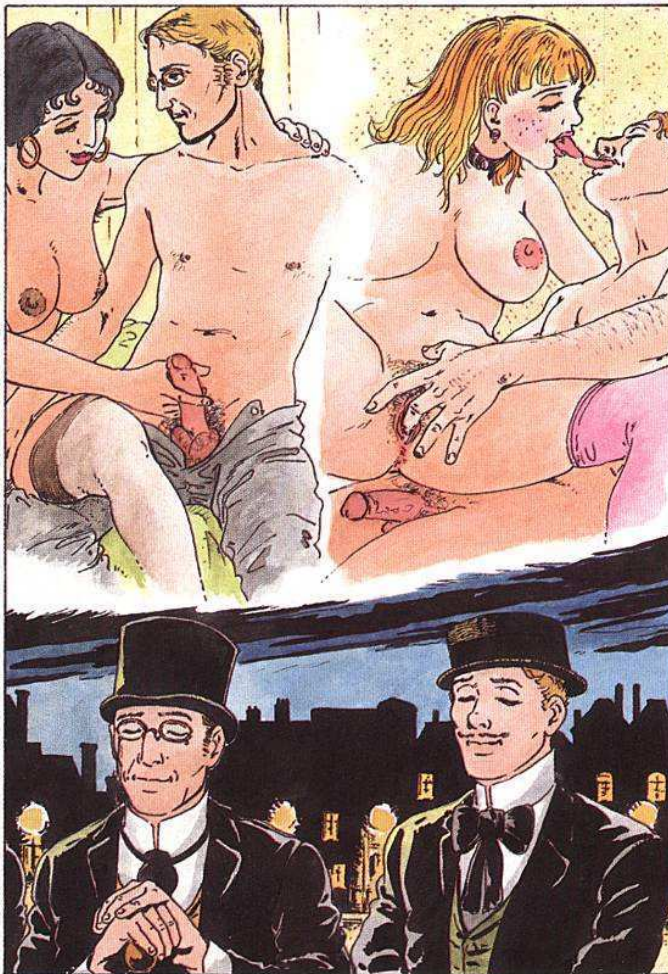
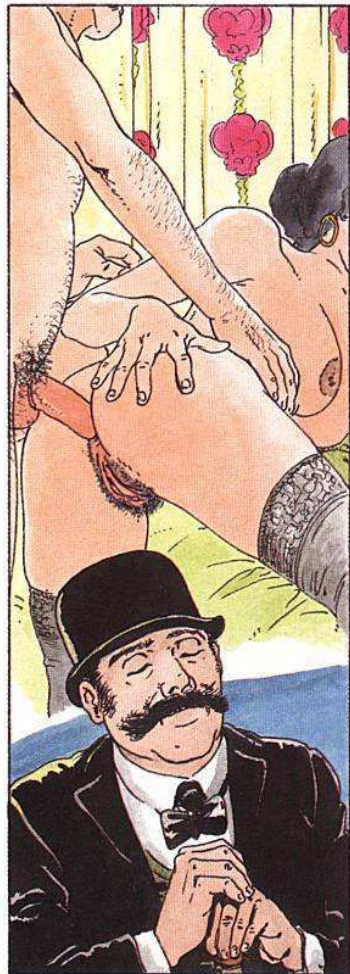
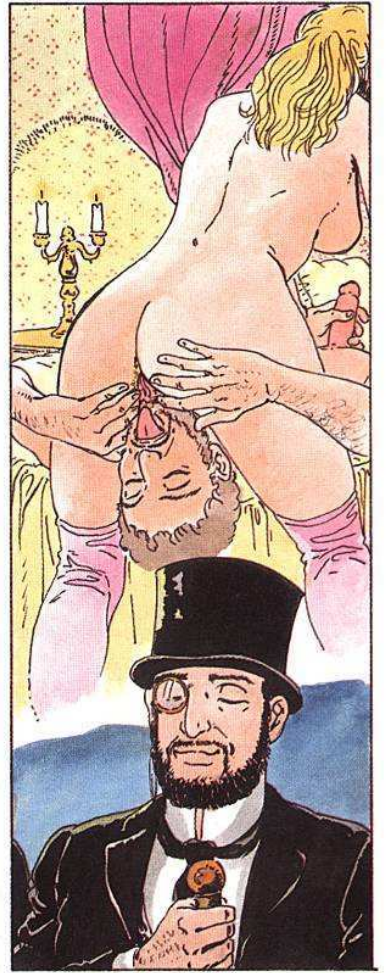
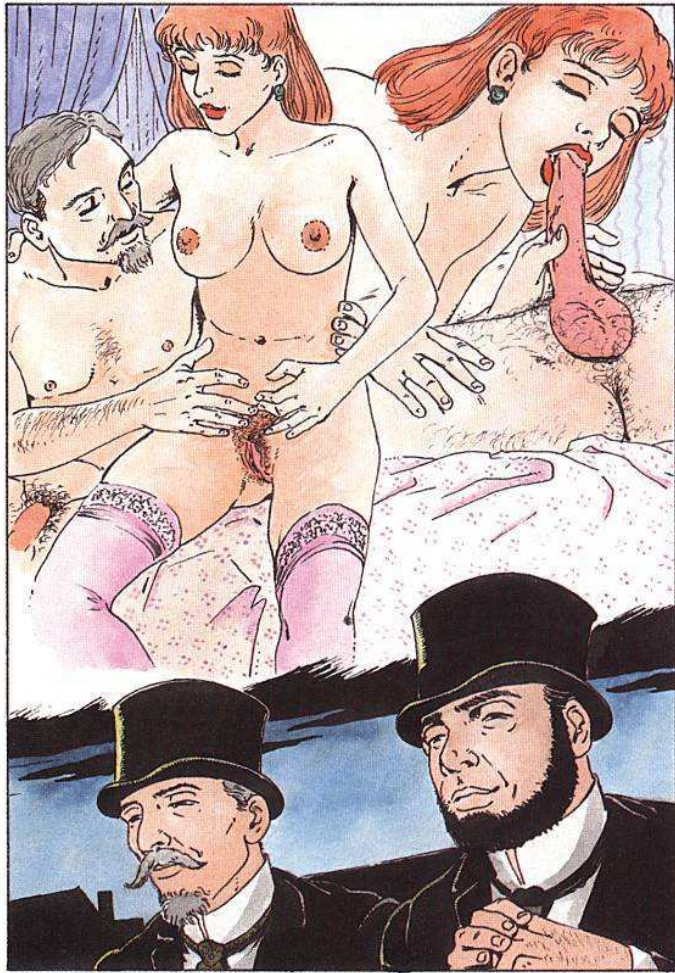


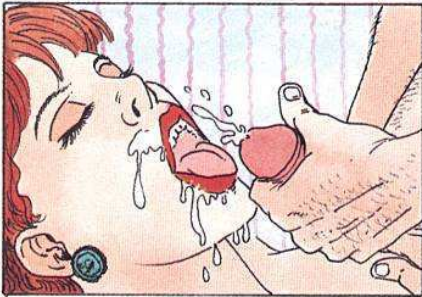
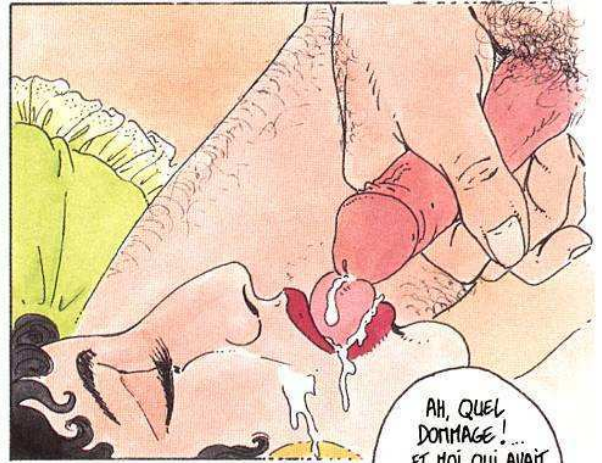
TOUS LES SEPT SE RETROUVÈRENT FACE À LA JETÉE...



ALORS CHACUN, PRIS DE MÉLANCOLIE, SE REMÉ-
MORA LES DÉLICES DE LA MAISON, QUI, CE SOIR,
INEXPLICABLEMENT, ÉTAIT FERMÉE...







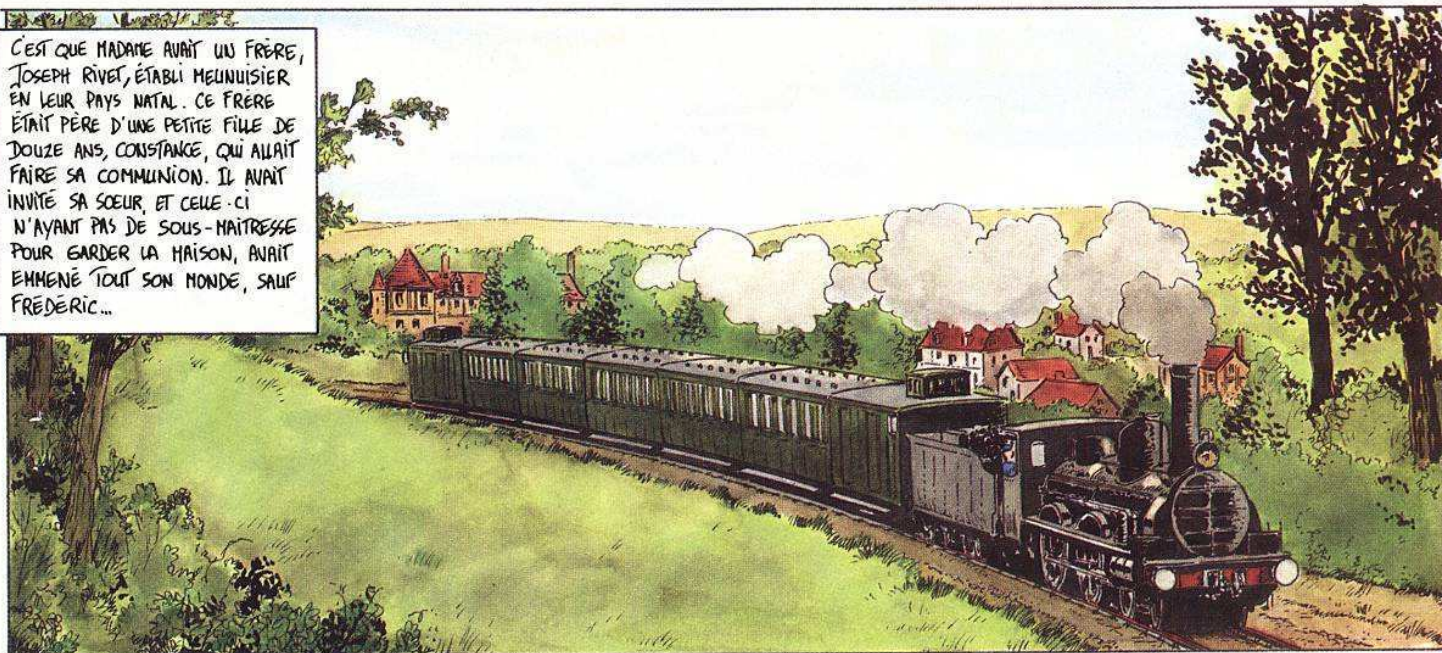
UNE QUERELLE ÉCLATA AUSSTÔT : SUIVIE D'UNE AUTRE ; AIGRIS PAR L'ENNUI, LES ESPRITS ET LES PAROLES S'ÉCHAUFFÈRENT, CHACUN S'ENVERVA CONTRE L'AUTRE, ET TOUS SE SÉPARÈRENT FACHÉS, POUR DES PECCADILLES...

RESTÉ SEUL, M. TOURNEVAL REVINT VERS LA MAISON, ESPÉRANT ON NE SÂIT QUEL HASARD... DES SEPT, C'ÉTAIT LE PLUS TRISTE, CAR LE SAMEDI ÉTAIT LE SEUL JOUR OÙ IL POUVAIT SE LIBÉRER DE SA FAMILLE...

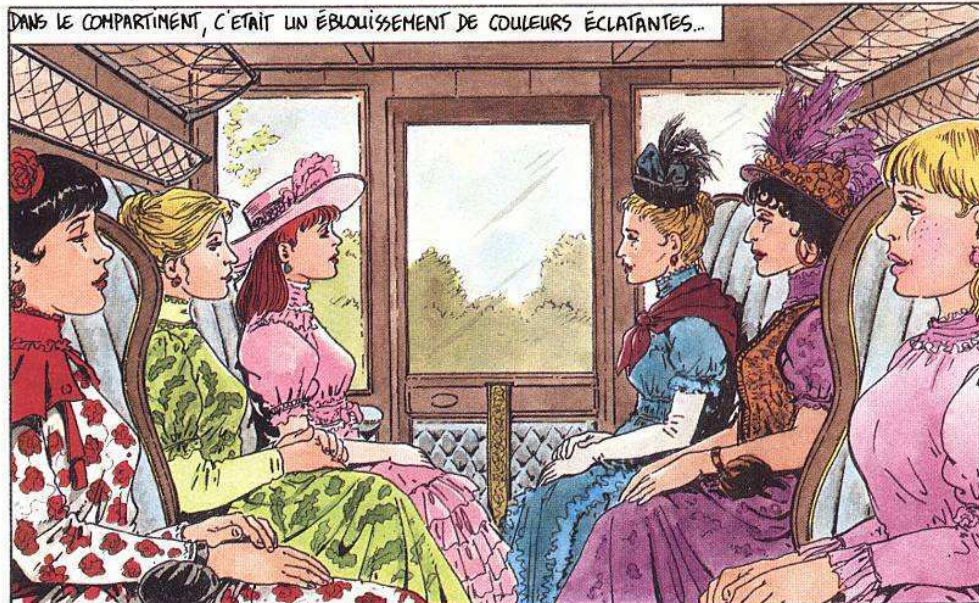
ARRIVÉ DEVANT LA PORTE, IL REMARQUA UNE PANCARTE COLLÉE DESSUS... IL CRAQUA BIEN VÎTE UNE ALLUMETTE...



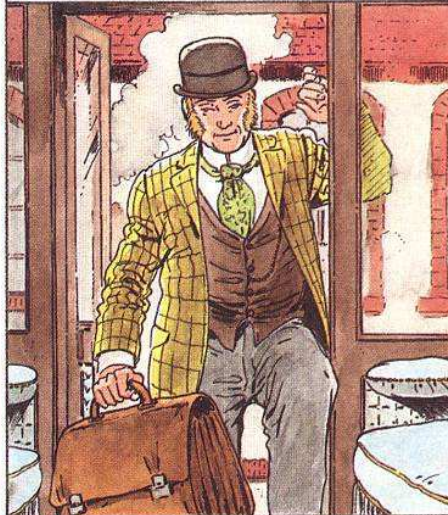
C'EST QUE MADAME AVAIT UN FRÈRE, JOSEPH RIVET, ÉTABLI MEUNISIER EN LEUR PAYS NATAL. CE FRÈRE ÉTAIT PÈRE D'UNE PETITE FILLE DE DOUZE ANS, CONSTANCE, QUI ALLAIT FAIRE SA COMMUNION. IL AVAIT INVITÉ SA SŒUR, ET CELLE-CI N'AYANT PAS DE SOUS-MAITRESSE POUR GARDER LA MAISON, AVAIT EMMENÉ TOUT SON MONDE, SAUF FRÉDÉRIC...



DANS LE COMPARTIMENT, C'ÉTAIT UN ÉBLOUISSEMENT DE COULEURS ÉCLATANTES...



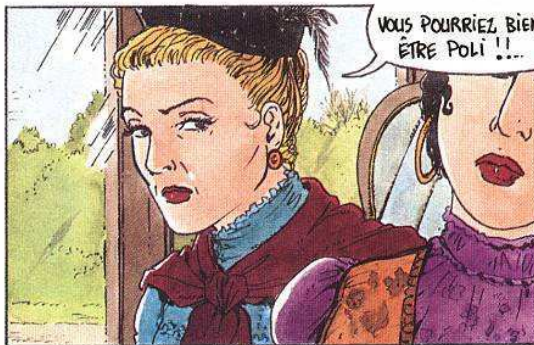
A BOLBEC, MONTA UN MONSIEUR À FAVORIS BLONDS, EMPESSENTI PAR DE LOURDS BAGAGES, QU'IL INSTAURA EN FACE DE LUI...



CES DAMES CHANGENT DE GARNISON ?



VOUS POURRIEZ BIEN ÊTRE POLI !!!



PARDON, JE VOULAIS DIRE DE MONASTÈRE !...



C'ÉTAIT UN VOYAGEUR DE COMMERCE, FARCEUR, JOVIAL. À CERTAIN MOMENT, IL S'ADRESSA AUX FILLES :

MESDAMES, J'AI ICI DES SURPRISES POUR VOUS TOUTES !...





REGARDEZ-MOI
TOUS CES
TRÉSORS !!

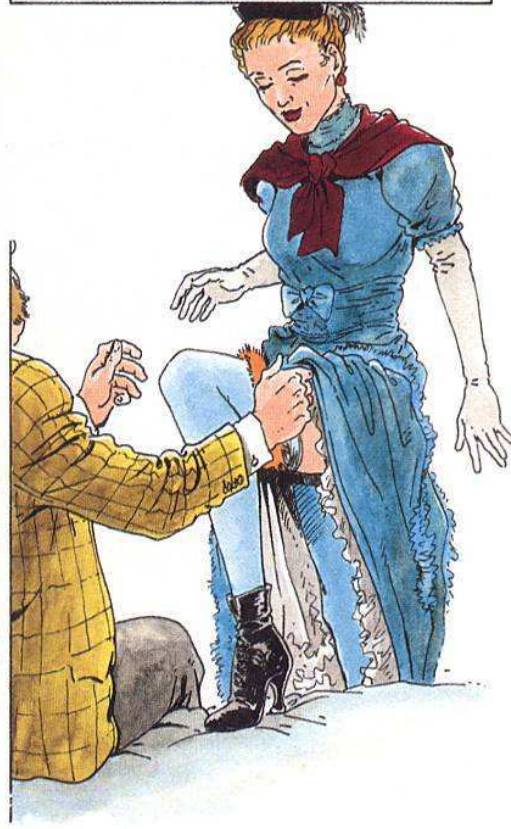
DES JARRETIÈRES ! AUSSITÔT, CE FUT LA RUÉE, COMME
UNE BASSE-COUR PRISE DE FOLIE ! ...

ALONS MES PETITES
CHATTES, IL FAUT
LES ESSAYER !!



FLORA SE DÉCIDA LA PREMIÈRE...

CHACUNE EUT LA SIENNE, MÊME MADAME QUI FINIT
PAR PRÉSENTER AU COMMISSAIRE UNE JAMBE GRASSE
ET MUSCLÉE, UNE BELLE JAMBE NORMANDE...



ALONS MES POULETTES !! CES
JARRETIÈRES, JE VOUS LES
DONNE SI VOUS ME
MONTREZ VOS
TRÉSORS À VOUS !

... ET SI VOUS
ÊTES GENTILLES
AVEC MOI ! ...



VOILÀ QUE VOUS REDE-
VENEZ INCONVENANT ! ...

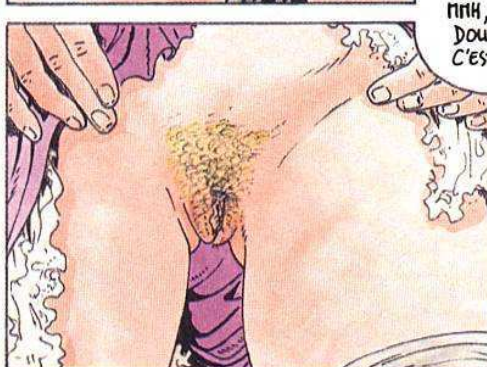


* INCONVENANT * ? ! MINS MADAME, J'Y PERDS,
MOI SUR CES ARTICLES ! J'ESTIME
DONC POUVOIR PRÉTENDRE À UNE
PETITE COMPENSATION ! ...

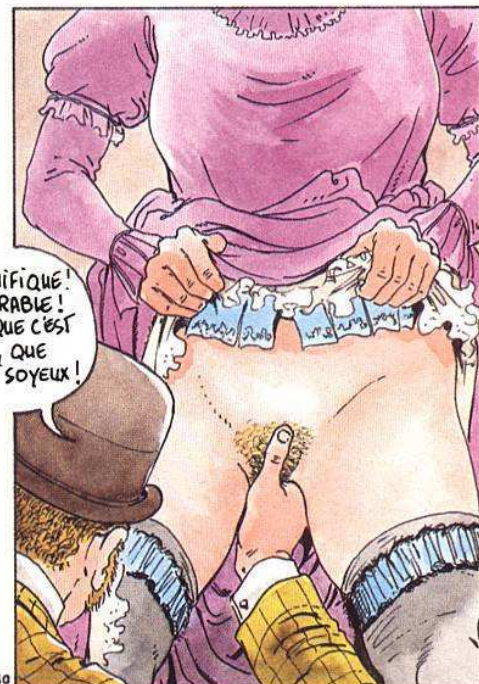
LES FEMES ÉTAIENT PRÊTES À TOUT POUR GARDER
CES MERVEILLES. MADAME DÉCIDA D'ESSAYER D'ÊTRE
TOLÉRANTE, ET S'ASSIT DANS SON COIN.
ROSA RELEVSA SA JUPE LA PREMIÈRE...



... PUIS LES AUTRES EN FIRENT AUTANT...



MAGNIFIQUE !
ADMIRABLE !
MINH, QUE C'EST
DOUX, QUE
C'EST SOYEUX !



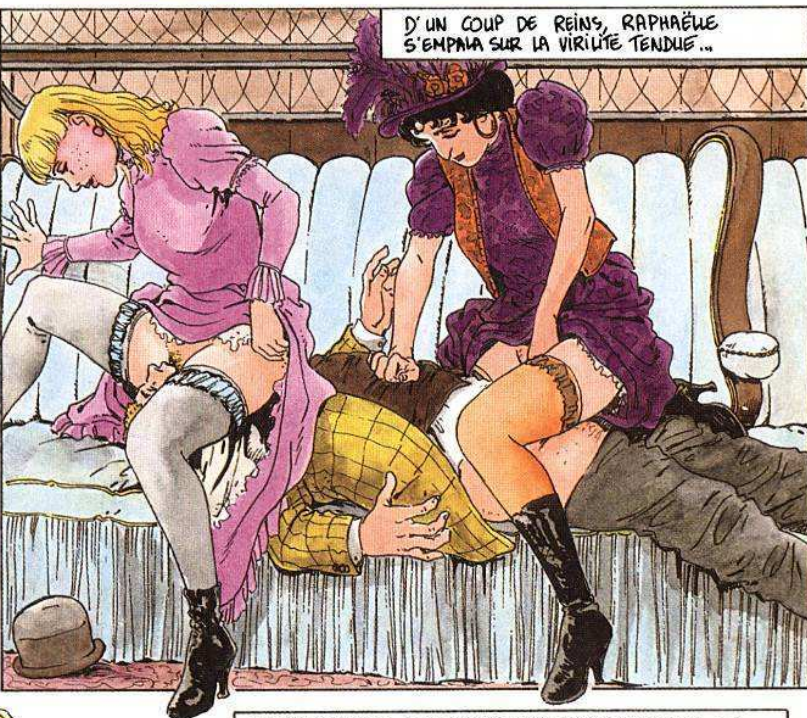
LA SITUATION AMUSAIT CES DEMOISELLES... TANDIS QUE L'HOMME CARESSAIT LES "TRÉSORS" DE FERNANDE, RAPHAËLE SOUDAIN LE POUSSA À S'ALLONGER SUR LA BANQUETTE...



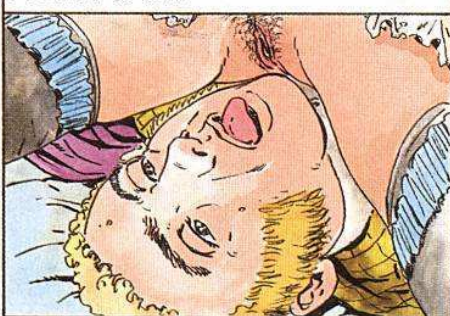
AUSSITÔT, FERNANDE COUVA SON BASSIN SUR SA BOUCHE AVEC UN RIRE JOYEUX...



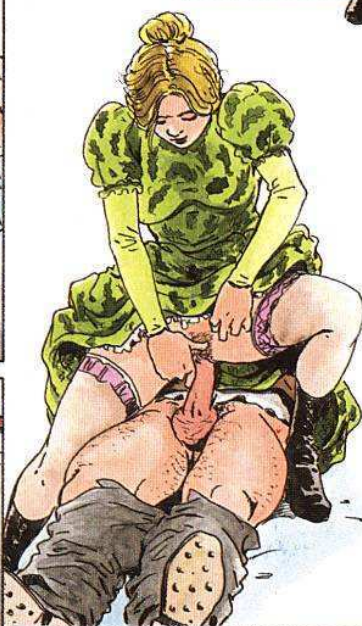
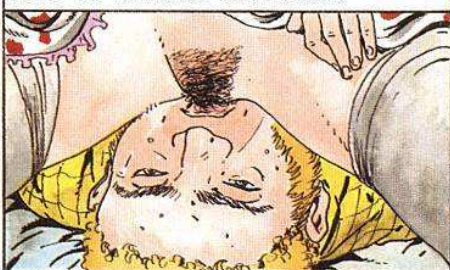
D'UN COUP DE REINS, RAPHAËLE S'EMPARA SUR LA VIRILITÉ TENDUE...



LE COMTE AURAIT PEUT-ÊTRE BIEN VOULU DIRE QUELQUE CHOSE, MAIS DÈS QUE FERNANDE S'ÉCARTÀ DE LUI...

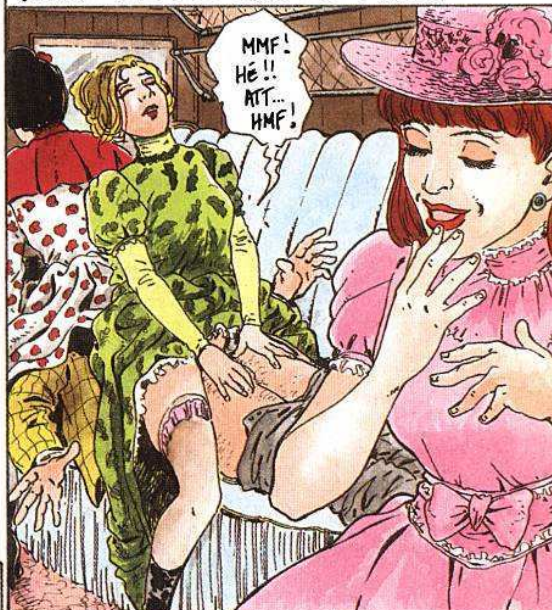


...ELLE FUT REMPLACÉE PAR FLORA...

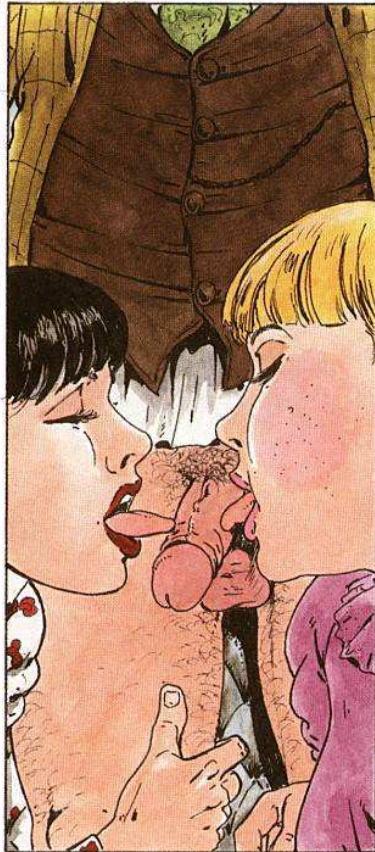


À L'AUTRE EXTRÉMITÉ, LOUISE PRIS LA PLACE DE RAPHAËLE...

LE MALHEUREUX SEMBLAIT DEVOIR ÉTOUFFER SOUS LES JUPONS... ROSA RIAIT COMME UNE BOSSUE...



FINALEMENT...

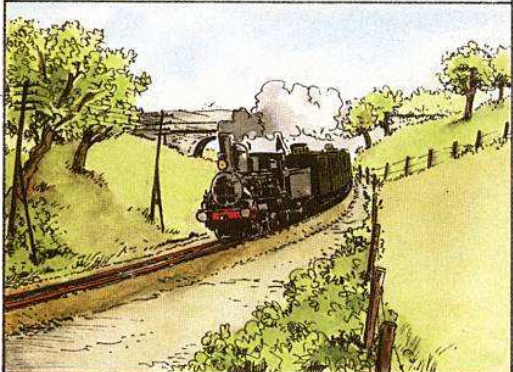


OH MES POULETTES !
OH BON DIEU DE
BON DIEU !! OUI !!



AAAH ! FOUTRE !
OUI !!

MADAME N'AVAIT PAS APPRÉCIÉ CE DERNIER TURON... DE TOUTE
FAÇON, LE TRAIN ÉTAIT PRESQUE ARRIVÉ À DESTINATION...
ALORS, PROFITANT D'UN RAVENTISEMENT DANS UNE COURBE...



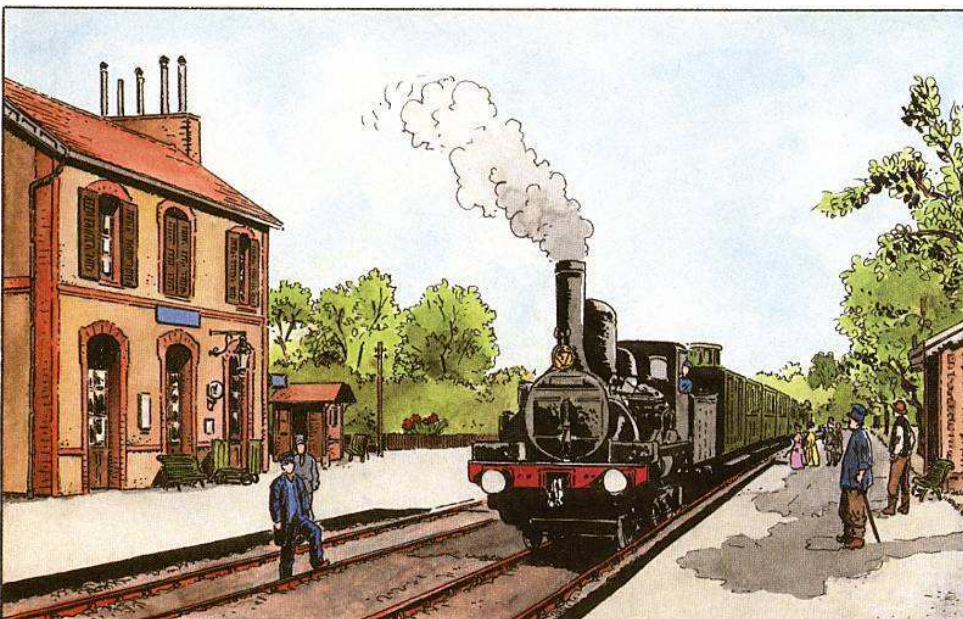
.. LE VOYAGEUR DE COMMERCE FUT RÉMÉRIÉ ...



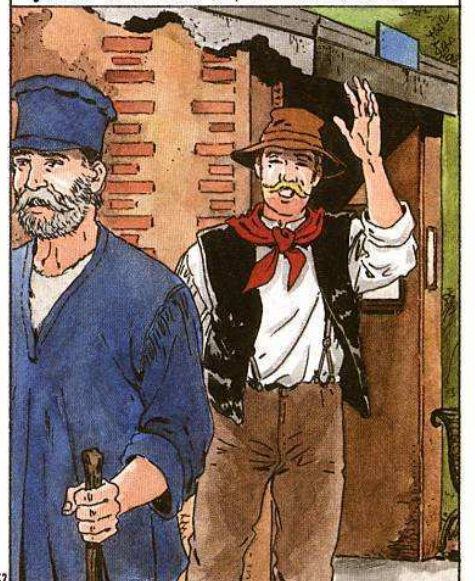
UNE PROCHAINE FOIS,
TENEZ-VOUS MIEUX !



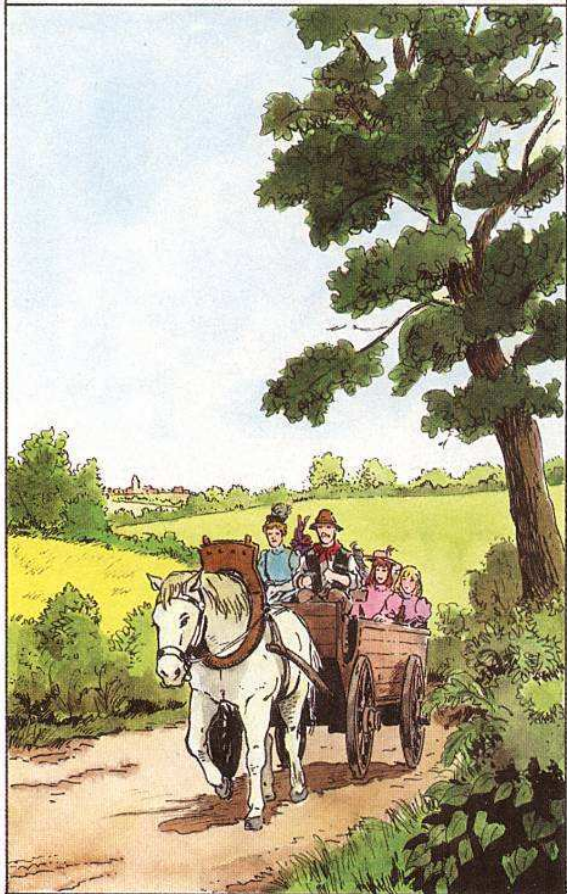
AH, BEN
MINCE,
ALORS !!



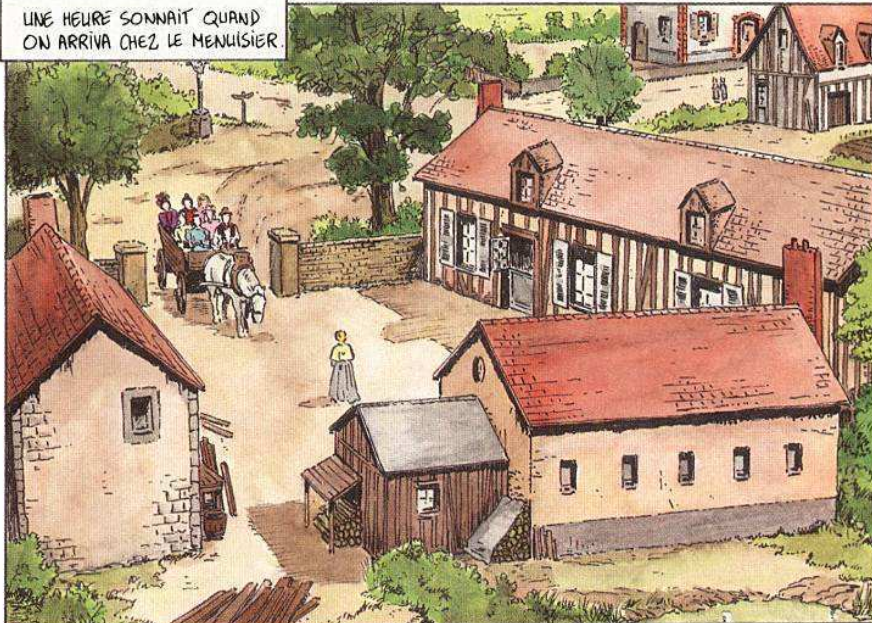
JOSEPH RIVET ÉTAIT LÀ, À LES ATTENDRE ...



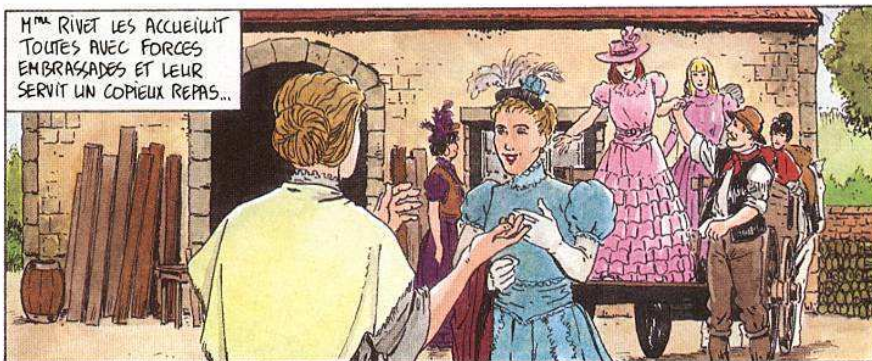
IL ÉTAIT VENU AVEC UNE GRANDE CHARRETTE PLEINE DE CHAISES ATTELÉE D'UN CHEVAL BLANC. TOUT LE MONDE Y PRIT PLACE ET BRINQUEBALÉE, CAHOTÉE, SECOUÉE, LA TROUPE TRAVERSA LA CAMPAGNE COLOREE ET PARFUMÉE...



UNE HEURE SONNAIT QUAND ON ARRIVA CHEZ LE MENUISIER.



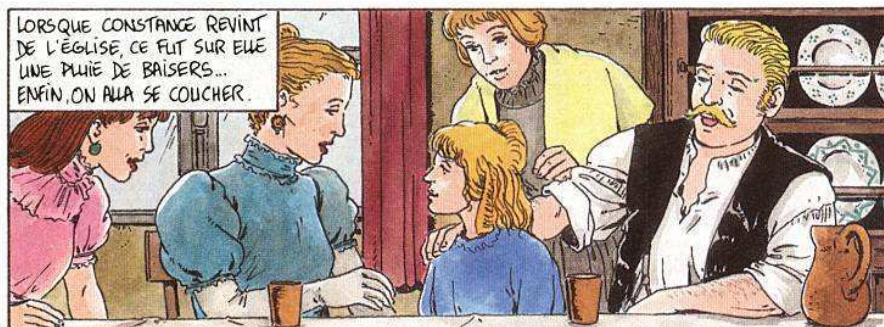
M^{ME} RIVET LES ACCUEILLIT TOUTES AVEC FORCES EMBRASSES ET LEUR SERVIT UN COPIeux REPAS...



PUIS ON SORTIT POUR FAIRE UN TOUR DANS LE PAYS. LES HABITANTS REGARDAIENT AVEC ÉTONNEMENT ET RESPECT TOUTES CES DAMES VENUES DE LA VILLE POUR LA COMMUNION DE LA PETITE RIVET...



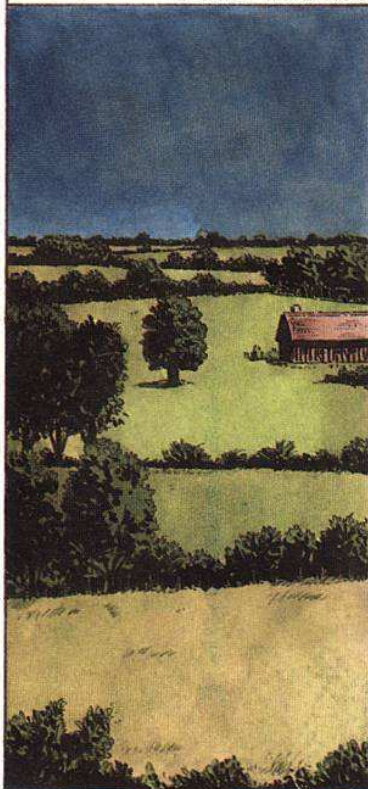
LORSQUE CONSTANCE REVINT DE L'ÉGLISE, CE FUT SUR ELLE UNE PLUIE DE BAISERS... ENFIN, ON ALA SE COUCHER.



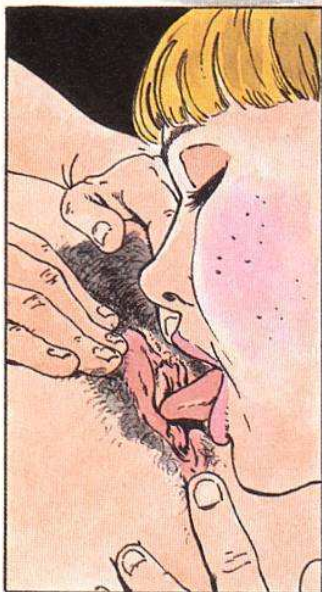
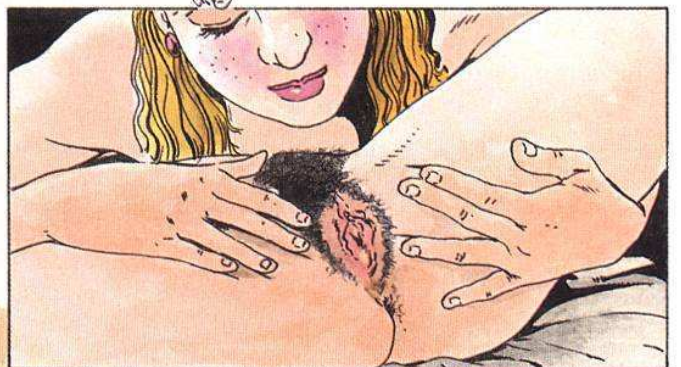
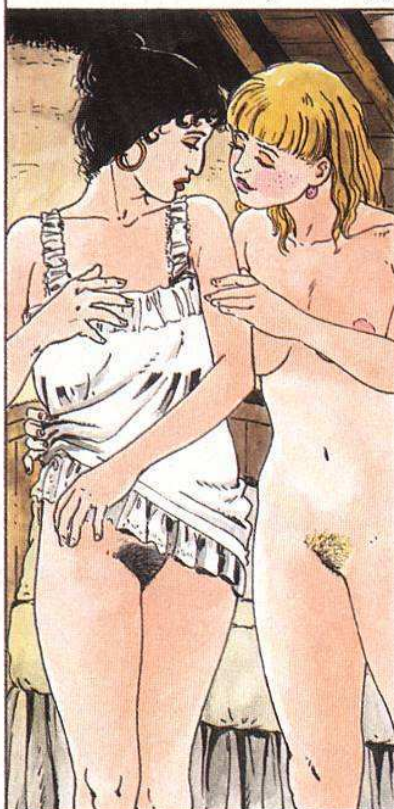
RIVET DORMIRAIT DANS L'ATELIER. SA FEMME PARTAGERAIT SON LIT AVEC MADAME, LOUISE ET FLORA DANS LA CUISINE SUR UN MATELAS, ROSA DANS UNE SOUPENTE, ET RAPHAËLE ET FERNANDE DANS UNE PETITE CHAMBRE...



CE SILENCE INFINITÉ DES CHAMPS QUI SEMBLE PRESQUE RELIGIEUX ENVELOPPAIT LE CŒUR DES FILLES HABITUÉES AUX SOIRÉES TUMULTUEUSES DU LOGIS PUBLIC...



ALORS ELLES S'ÉTREIGNIRENT COMME POUR SE DÉFENDRE CONTRE CET ENVAHISSEMENT DU CALME ET PROFOND SOMMEIL DE LA TERRE...



ET ROSA, SEULE SUR SA COUCHE, PEU HABITUÉE À DORMIR LES BRAS VIDES, SE SENTIT SAISIE PAR UNE ÉMOTION VAGUE ET PÉNIBLE...



ELLE ENTENDIT DERRIÈRE LA CLOISON
DE FAIBLES SANGLOTS, COMME
CEUX D'UNE ENFANT...
QUI EST LÀ ?
QUI PLEURE ?



C'ÉTAIT CONSTANCE, QUI
D'HABITUDE COUCHAIT DANS
LA CHAMBRE DE SA MÈRE,
ET SE RETROUVAIT DANS UN
CAGIBI POUR LA NUIT...

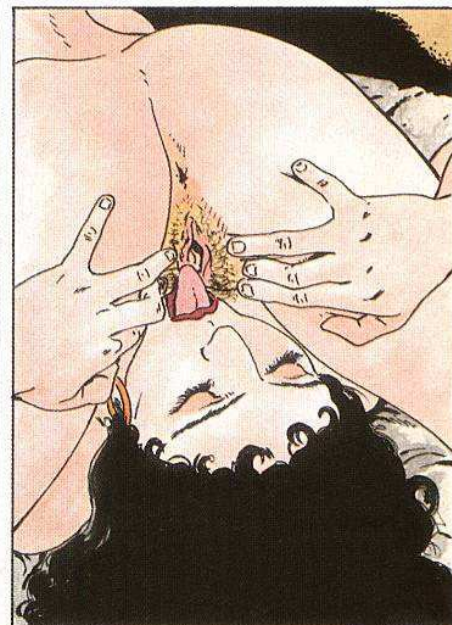


J'AI PEUR,
ICI...
SNIF...

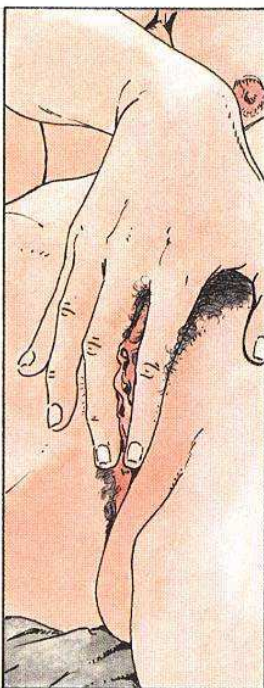
RAVIE, ROSA SE LEVA ET ALLA LA CHERCHER...



IL NE FAUT
PAS AVOIR
PEUR, VOYONS.



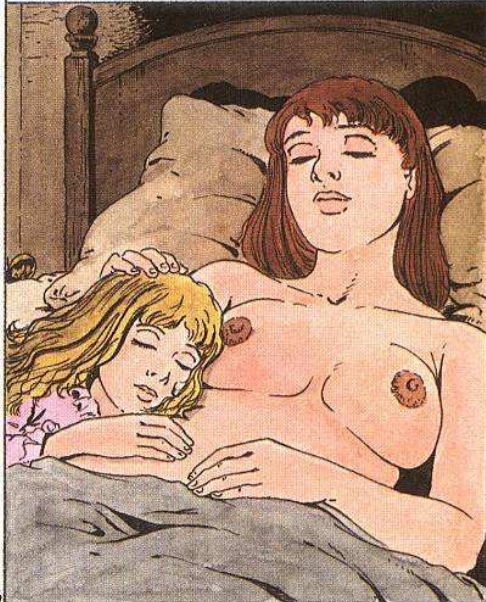
VIENS ! JE T'EMMÈNE
AVEC MOI DANS
MON LIT !...



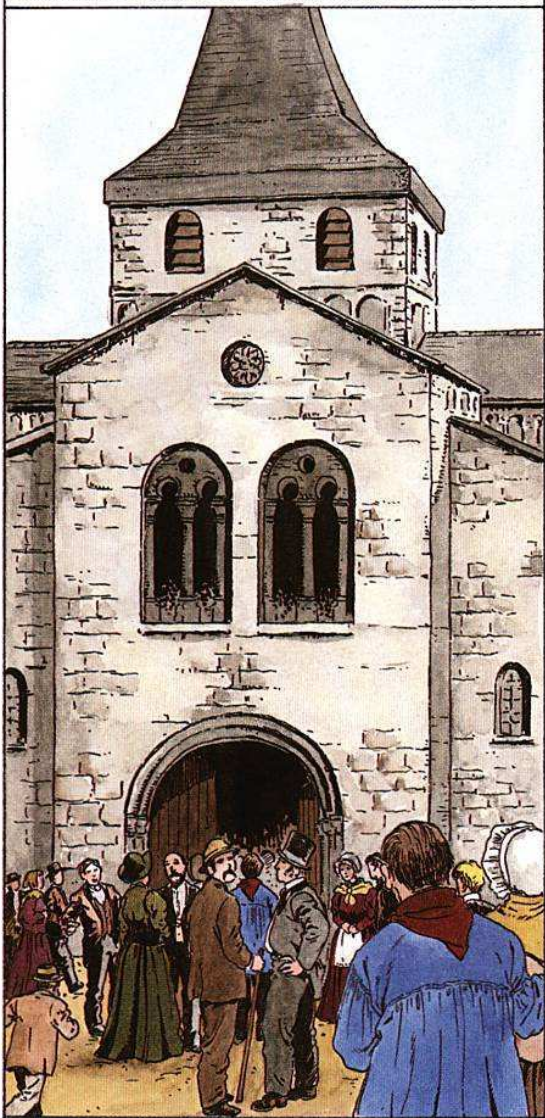
ET TANDIS QUE, LES FRAYEURS APAISÉES, RAPHAËLE ET FERNANDE
SOMBRAIENT DANS LE SOMMEIL...



ROSA, CALMÉE ELLE AUSSI, S'ENDORMIT ET JUSQU'AU
JOUR, LA COMMUNIANTE REPOSA SON FRONT SUR LE
SEIN NU DE LA PROSTITUÉE...



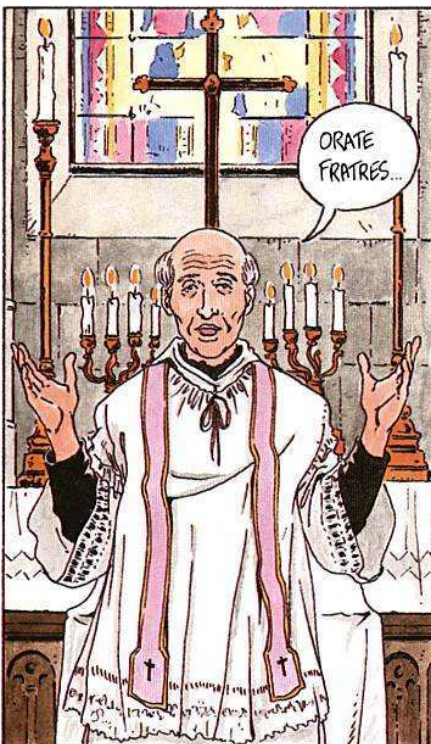
LES CLOCHES DE L'ANGÉLUS, DES CINQ HEURES, RÉVEILLERENT TOUT LE VILLAGE. TOUS, PAYSANS, ENFANTS, NOTABLES, TOUS EN DIMANCHES, SE RETROUVÈRENT DEVANT L'ÉGLISE À 10 HEURES.



LE RÉGIMENT TELLIER AVAIT PASSÉ LA MATINÉE À S'HABILLER, SE PARER, SE POWDRER DANS UNE ATMOSPHÈRE DE RUCHE...



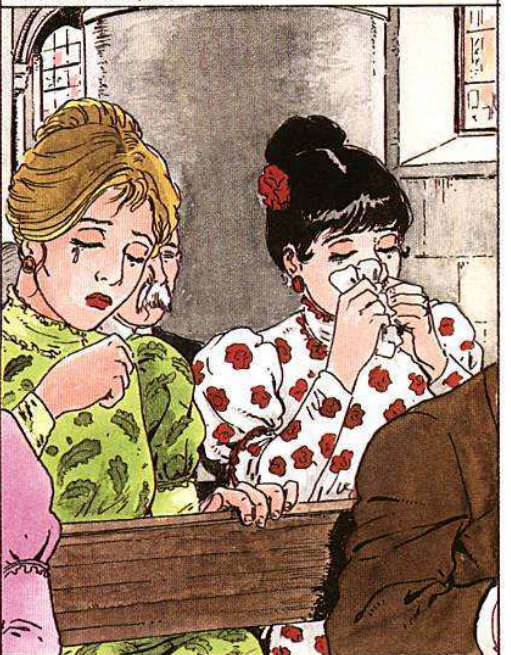
C'ÉTAIT UNE GLOIRE POUR UNE FAMILLE QUAND UN GRAND NOMBRE DE PARENTS, VENUS DE LOIN, ENTOURAIENT L'ENFANT: AUSSI LE TRIOMPHE DU MENUISIER FUT-IL COMPLET...



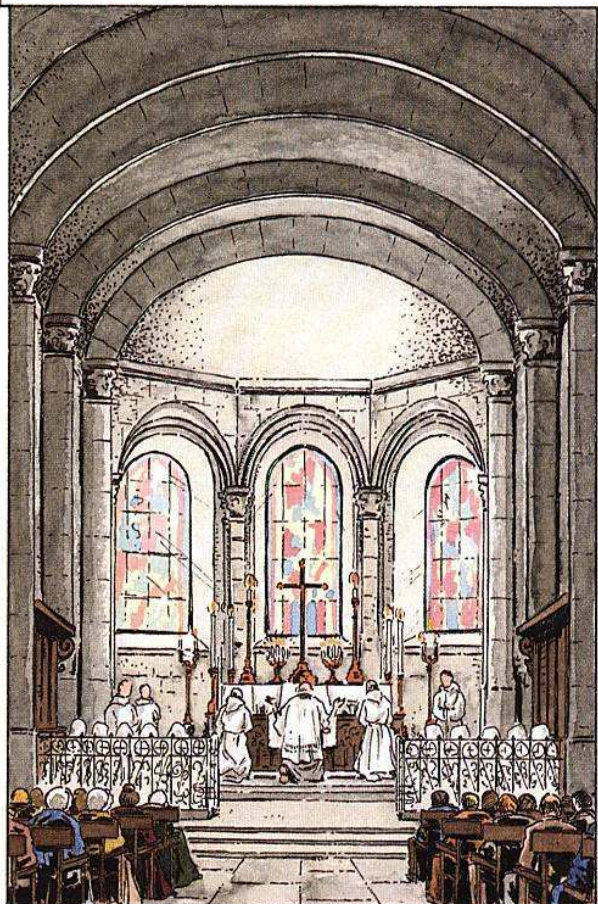
MAIS ALORS, PENDANT L'OFFICE, ROSA SE RAPPELÀ TOUT À COUP SA MÈRE, L'ÉGLISE DE SON VILLAGE, SA COMMUNION À ELLE... ET L'ÉMOTION FIT PERLER LES LARMES SUR SES JOUES...



ET COMME LES LARMES SONT CONTAGIEUSES, TOUTES CES DAMES SENTIRENT BIENTÔT LEURS PAUPIÈRES DEVENIR HUMIDES...



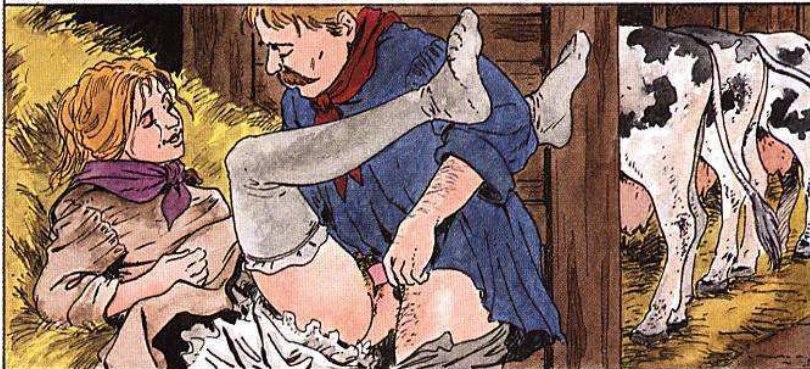
COMME LA FLAMMÉE QUI JETTE LE FEU À TRAVERS UN CHAMP MÛR, LES LARMES DE ROSA ET DES FILLES GAGNÈRENT TOUTE LA FOULE. HOMMES, FEMMES, VIEILLARDS, JEUNES GARS EN BLOUSES NEUVES, TOUS BIENTÔT SANGLOTÈRENT, ET SUR LEUR TÊTE SEMBLAIT PLANER QUELQUE CHOSE DE SURHUMAIN, UNE ÂME ÉPANDUE, LE SOUFFLE PRODIGIEUX D'UN ÊTRE INVISIBLE ET TOUT PUISSANT.



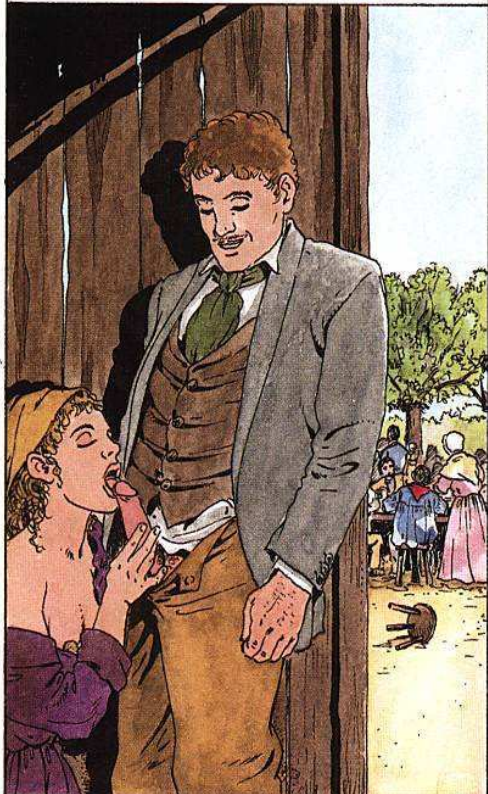
À LA SORTIE, CE FUT UNE COUVE BRUYANTE, UN CHARIVARI DE VOIX CRIARDES OU CHANTAIT L'ACCENT NORMAND. ON AVAIT FAIM, LES BANQUETS ÉTAIENT PRÊTS, ON S'Y RUA...



ON SE RÉGAIT PARTOUT, LE CÎDRE COULAIT À FLOTS, ET PARFOIS, DES COUPLES DISPARAÎSSAIENT DERRIÈRE LES HAIES OU DANS LES ÉTABLES...



LA SI LONGUE TENSION, D'ESPRIT DU MATIN LAISSAIT PLACE À UNE GAÏTE EXUBÉRANTE...

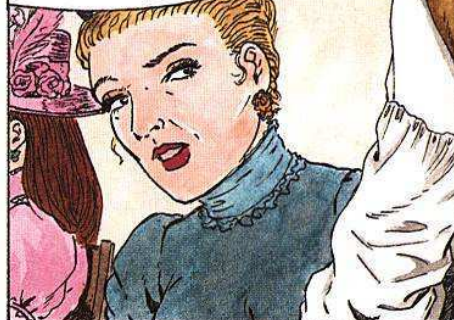


CHEZ LE MENUISIER, LE BANQUET ÉTAIT SERVI DANS L'ATELIER... RIVET BUVAIT BEAUCOUP...



JE VOUDRAIS TOUTES VOUS REMERCIER POUR ÊTRE VENUES, ET... EUH...

TU L'AS DÉJÀ DIT! BON, MESDAMES, ALLEZ, VOUS PRÉPARER, NOUS DEVONS PRENDRE LE TRAIN DE 3 H 55... TOI, JOSEPH, VA ATTELER!...



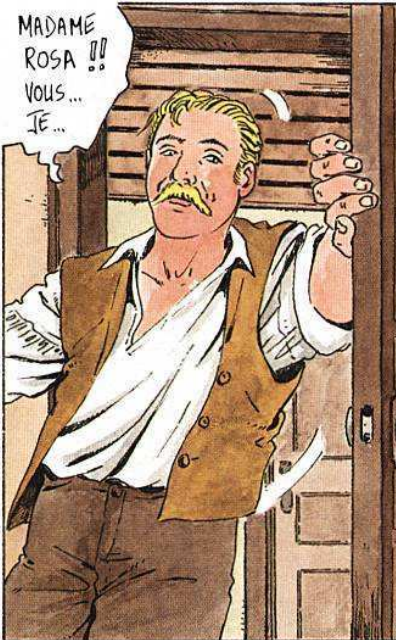
VOUS POURRIEZ BIEN RESTER JUSQU'À...

NON, JE NE VEUX PAS CHÔMER DEUX JOURS DE SUITE! ALLEZ, VA ATTELER!

MAIS RIVET, TRÈS POCHARD, N'ALLA PAS À L'ÉCURIE :
TITUBANT, IL SE PRÉCIPITA VERS LA CHAMBRE DE...



MADAME
ROSA !!
VOUS...
JE...



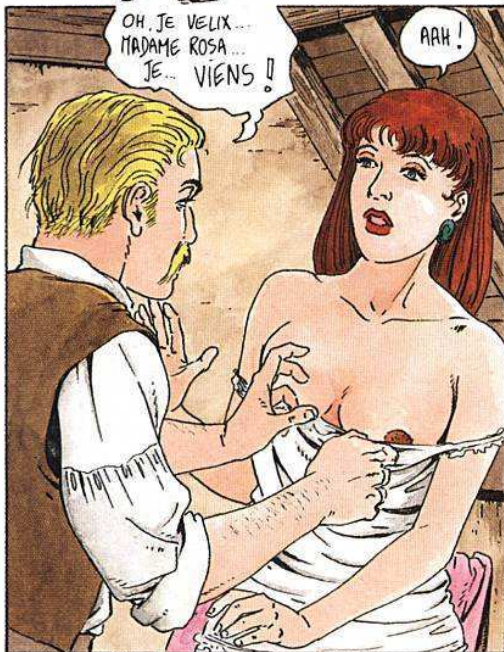
JE...



MONSIEUR RIVET !
MAIS QU'AVEZ-VOUS ?
ÇA NE VA PAS ?

OH, JE VELIX...
MADAME ROSA...
JE... VIENS !

AAH !



MONSIEUR RIVET !
VOUS ÊTES IVRE !!
LAISSEZ-MOI DONC !



SALOPE, TU NE
VEUX PAS ?...



REGARDE !



ET DEVANT L'HOMME ROUGE ET DÉBRAILLÉ, ROSA
ÉCLATA D'UN FOU-RIRE !...



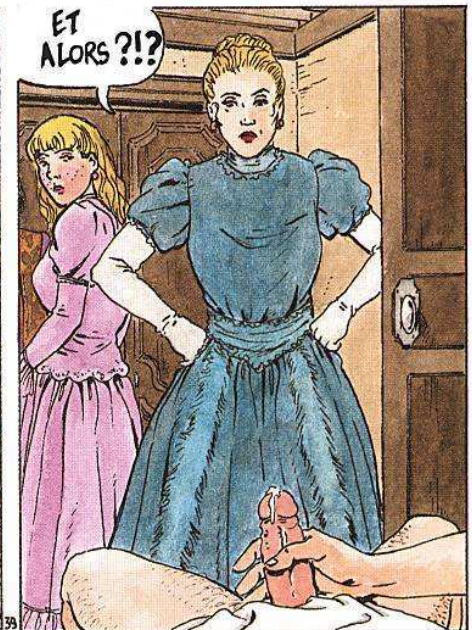
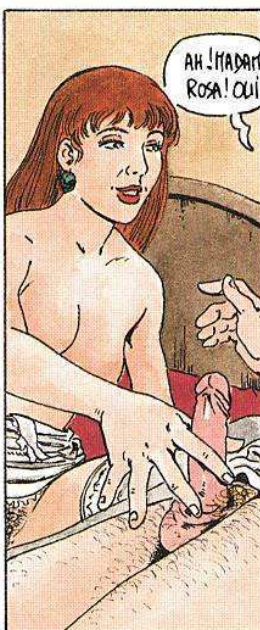
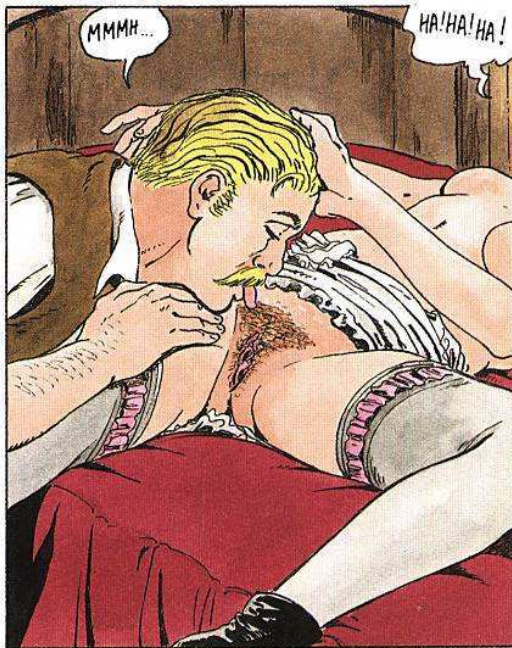
OH ! AH ! AH !
QU'ELLE EST
BELLE ! HA !
MONSIEUR RIVET !
HA ! HA ! HA !

VIENS ICI, J'AI
ENVIE DE TOI !!

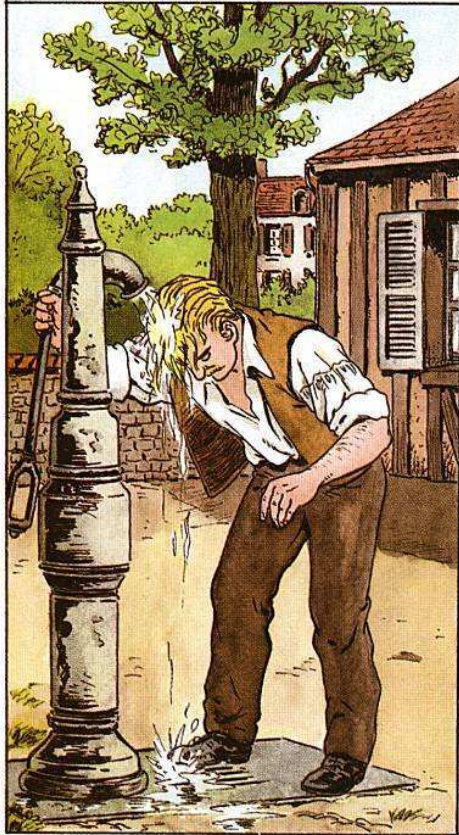


OH ! OH ! MONSIEUR
RIVET ! LAISSEZ-MOI !

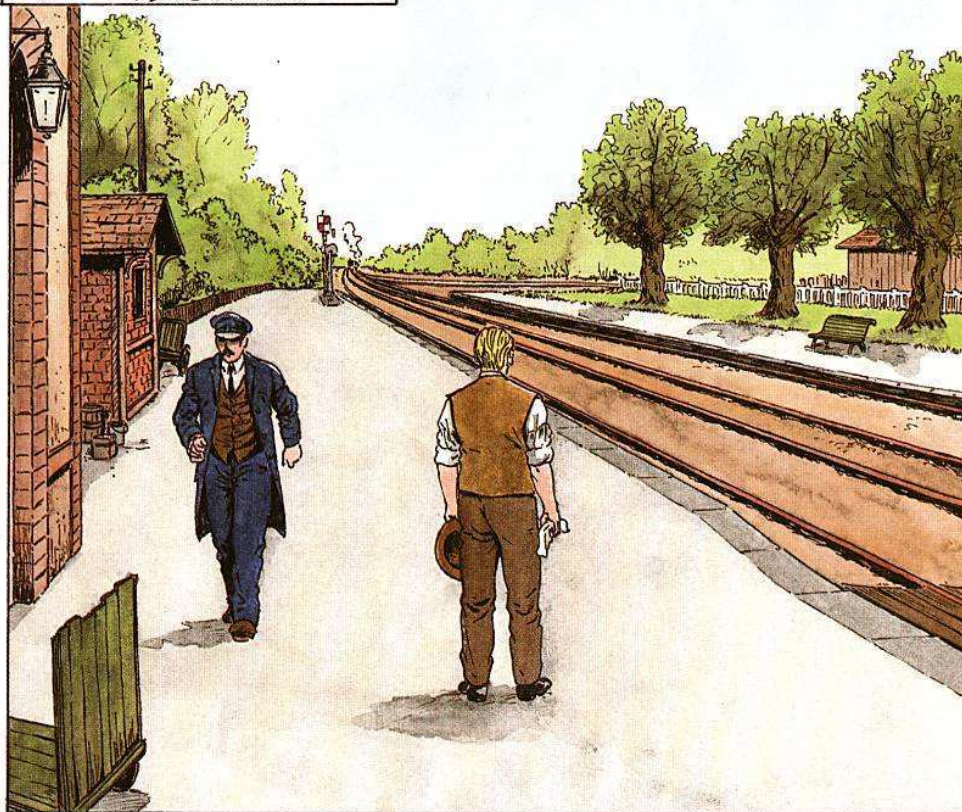




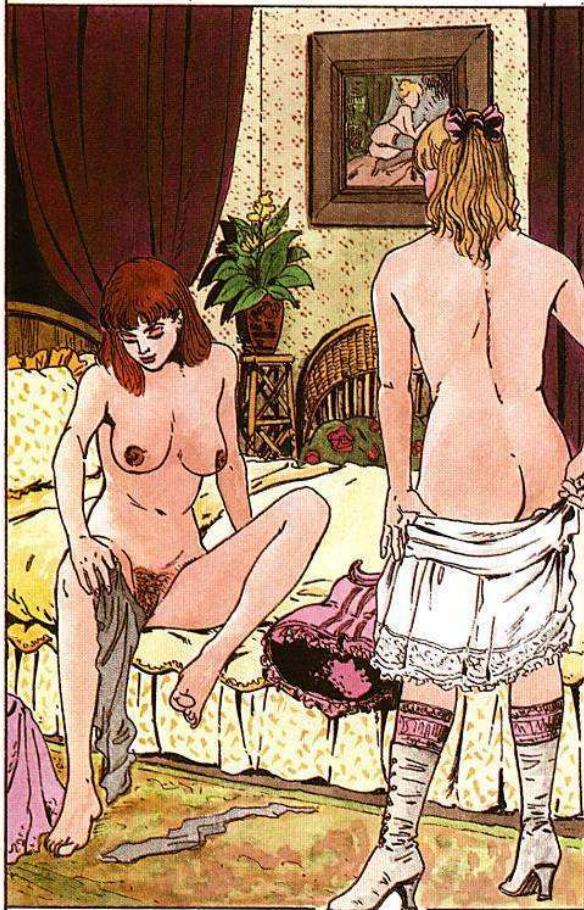
CE FUT TERRIBLE : MADAME SAISIT SON FRÈRE PAR LES ÉPAULES ET LE JETA HORS DE LA PIÈCE SI VIOLEMMENT QU'IL ALLA FRAPPER CONTRE LE MUR... UNE MINUTE PLUS TÂRD, ON L'ENTENDAIT QUI SE POHPAIT DE L'EAU SUR LA TÊTE, DANS LA COUR...



APRÈS, IL LES RACCOMPAGNA À LA GARE DANS SA CARRIOLE EN PROMETTANT D'ALLER TRÈS BIENTÔT LES VOIR CHEZ EUE. ET QUAND LE TRAIN EUT DISPARU AU LOIN, IL RESTA UN LONG MOMENT SUR LE QUAI, UN MOUCHOIR BLANC À LA MAIN...



AUSSTÔT RENTRÉ, ON SOUPA VITE, PUIS, QUAND ON EUT REPRIS LE COSTUME DE COMBAT, ON ATTENDIT LES CLIENTS HABITUÉS - LA LANTERNE, À LA PORTE, INDIQUAIT QU'ON ÉTAIT REVENU.



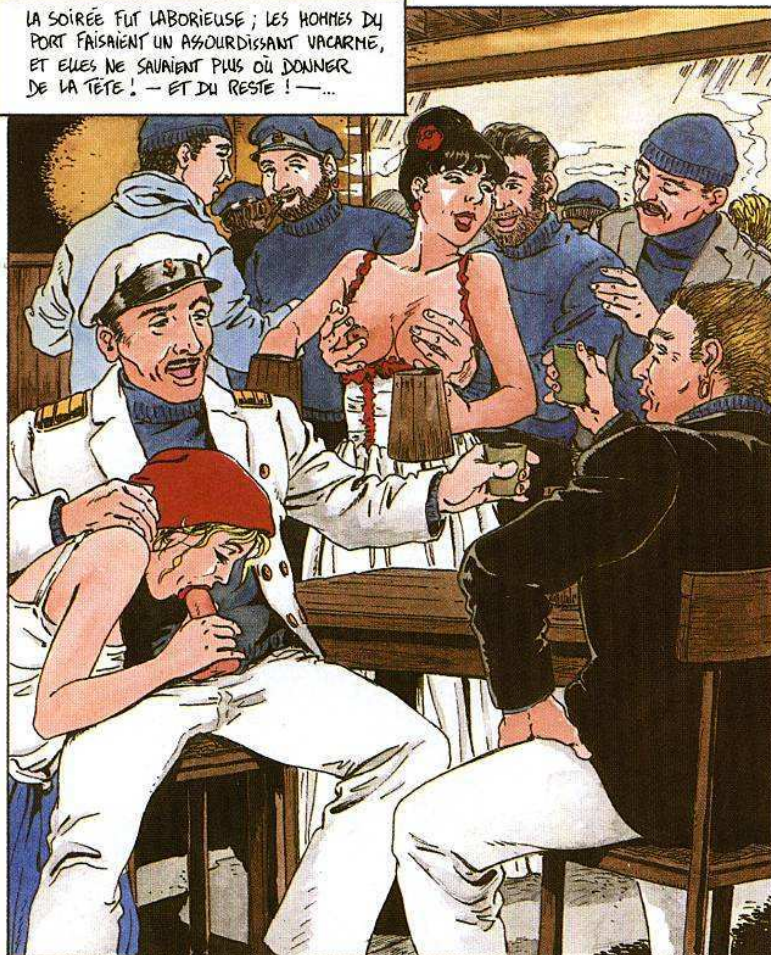
LA NOUVELLE SE RÉPANDIT EN UN CLIN D'OEIL ; M^{RE} PHILIPPE ENVOYA UN MOT À M^{RE} TOURNEVAL LE SALEUR DE POISSONS...



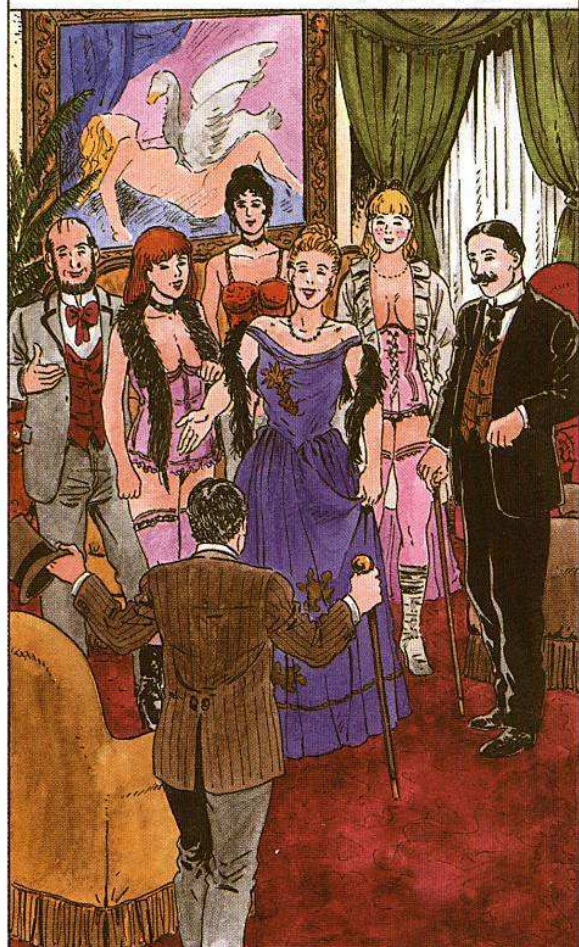
LE CAFÉ DU BAS ROUVRIIT LE PREMIER... LES "DEUX POMPES" ÉTAIENT PRÊTES...



LA SOIRÉE FUT LABORIEUSE ; LES HOMMES DU PORT FAISAIENT UN ASSOURDISSANT VACARME, ET ELLES NE SAVAIENT PLUS OÙ DONNER DE LA TÊTE ! — ET DU RESTE ! —...



LE CÉNACLE DU PREMIER FUT AU COMPLET DES NEUF HEURES...



M^r POULIN, L'ANCIEN MAIRE, CAVAIT TOUT BAG AVEC MADAME DANS UN COIN...



M^r DUVERT AVAIT RETROUVÉ ROSA SUR SES GENOUX...

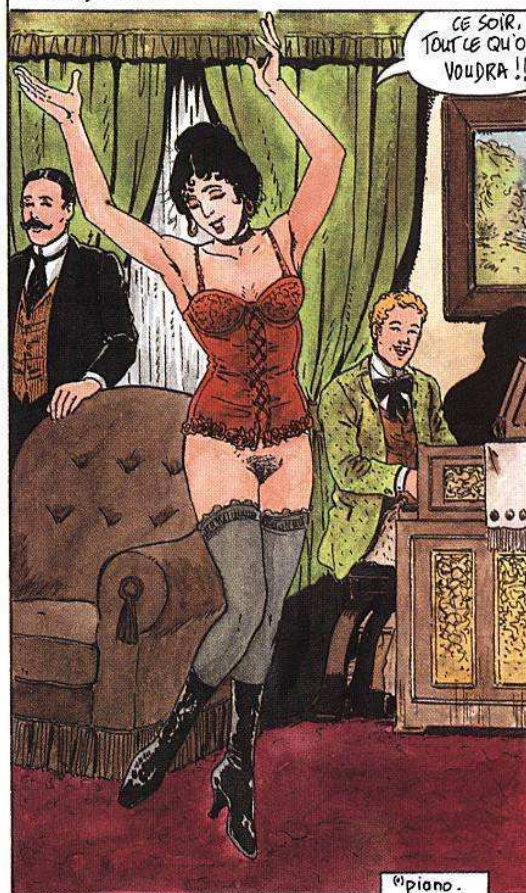


LA GRANDE FERNANDE, ÉTENDUE SUR LE SOFA, AVAIT LES PIEDS SUR LE VENTRE DE M^r VASSE, LE TORSÉ SUR LE GILET DE M^r PIMPESSE, ET FUMAIT UNE CIGARETTE... ELLE S'ADRESSA À M^r PHILIPPE...



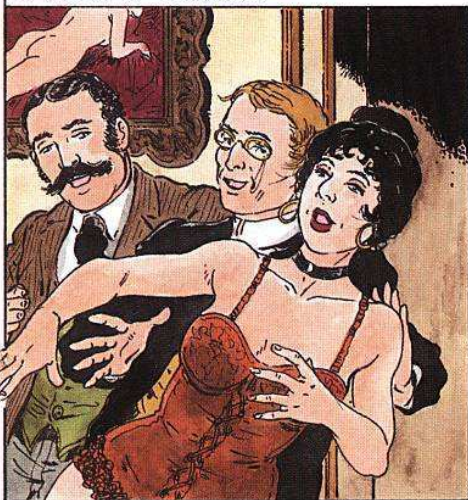
DIS, JOUE NOUS QUELQUE CHOSE, TU VEUX ?

LE JEUNE HOMME S'ASSIT À L'ÉDINETTE^(*) ET IMPROVISA UNE VALSE. RAPHAËLE COMMENÇA À TOURBILLONNER AU MILIEU DU SALON...



^(*)piano.

EMPORTÉE PAR SON ÉLAN, ELLE SE RETROUVA DANS LES BRAS DE M^r TOURNEVAL...



ALORS, MON MIGNON, CE SOIR, IL NE S'AGIRA PAS SIMPLEMENT DE REGARDER...



... IL FAUDRA AUSSI FAIRE, N'EST-CE PAS ?

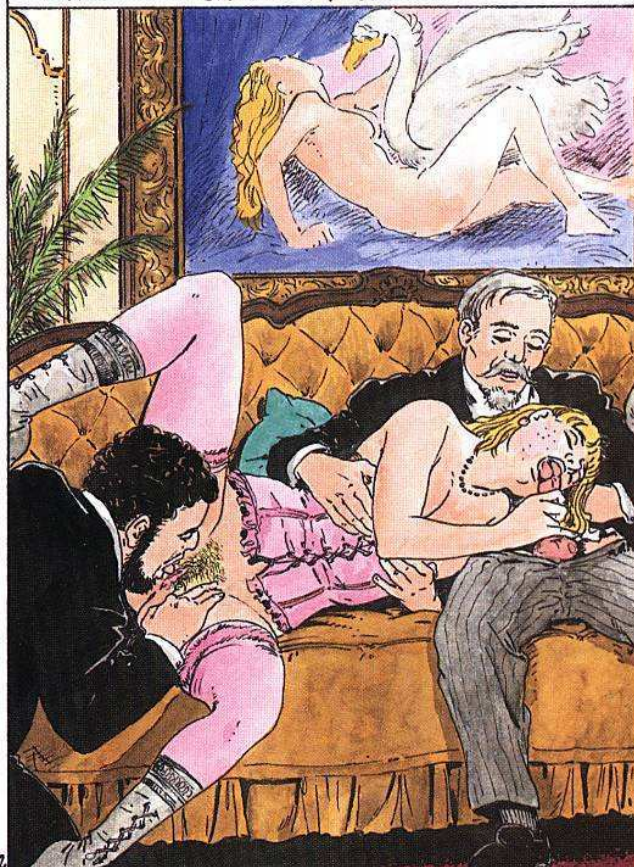
HEU... OUI !

JE PAYE DU CHAMPAGNE !



M^r TELLIER, ENVOYEZ CHERCHER TROIS BOUTEILLES !!

MADAME TINT À AVER LES CHERCHER ELLE MÊME... MAIS LORSQU'ELLE REMONTA, M^r VASSE, INCORRIGIBLE, AVAIT SUCCOMBÉ À NOUVEAU À SON VICE, ET FERNANDE AVAIT EXTRAIT DU PANTALON DE M^r PIMPESSE UN MEMBRE LUISANT ET GONFLÉ...



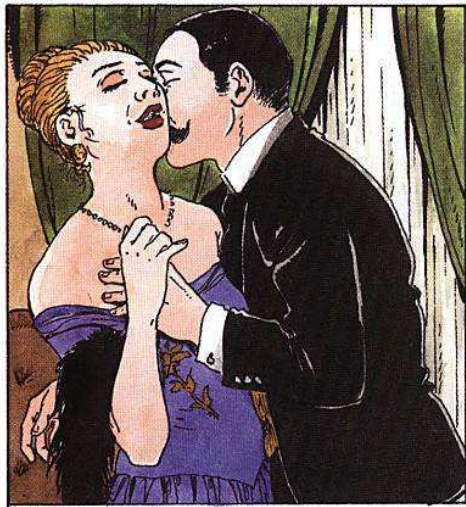
NADAHÉ N'AIMAIT PAS CE GENRE D'EXHIBITION, MAIS CE SOIR, L'AIR ÉTAIT TELLEMENT CHARGÉ DE JOIE ET DE FÊTE QU'ELLE REGARDA LA SCÈNE AVEC UN SOURIRE COMPLICE ET COMPLAISANT...



...D'AUTANT PLUS QU'À CÔTÉ, ROSA ET M^r DUVERT S'Y ÉTAIENT MIS AUSSI...



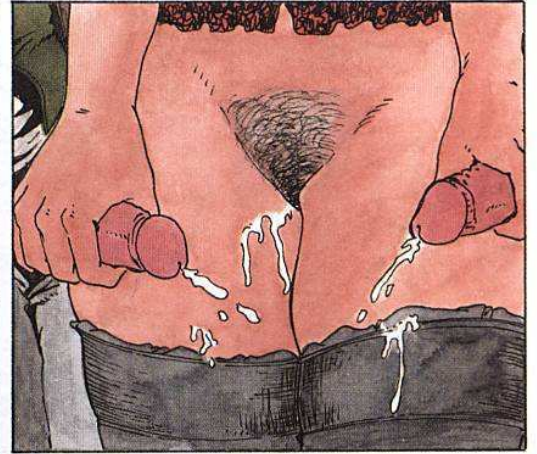
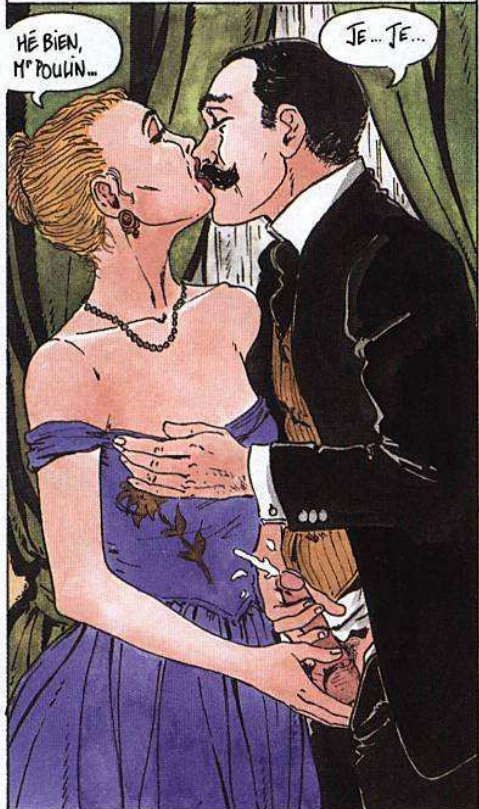
...AINSI QUE RAPHAËLE, M^r TOURNEVAL, ET M^r DUPUIS...



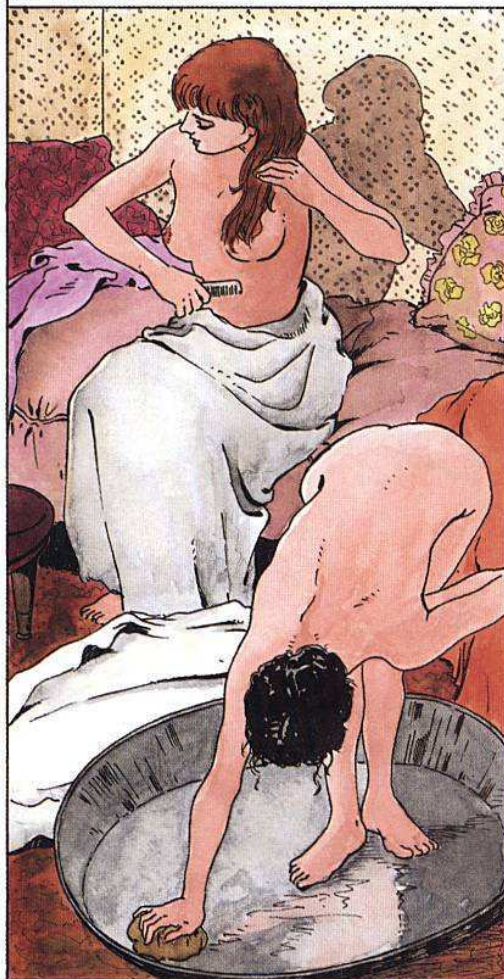
POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES BOURGEOIS SE VOYRAIENT LES UNS LES AUTRES, CE QUI POUR EUX, ÉTAIT HAUTEMENT EXCITANT...



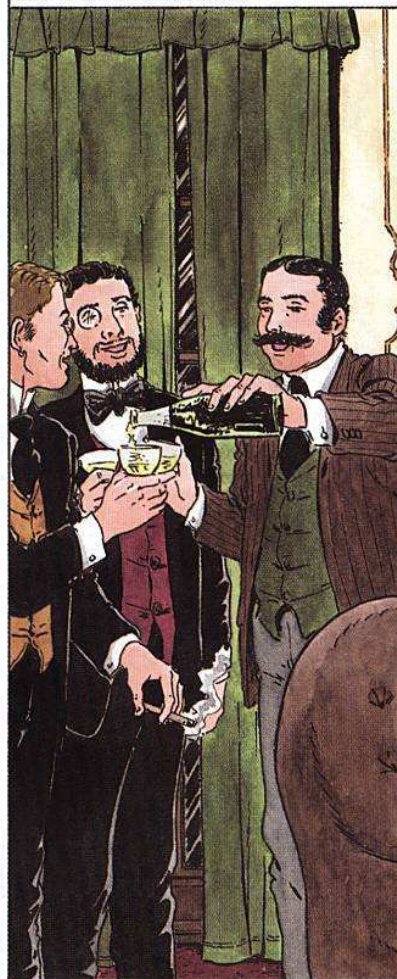
AJOUTÉ À L'IMPATIENCE QU'ILS AVAIENT DE REVOIR CES DAMES, IL N'EN FAUT PAS PLUS POUR QU'ILS SE LAISSENT ALLER À JOUIR...



LES DAMES SE RETIRÈRENT UN MOMENT POUR DES ABLUTIONS RAPIDES...



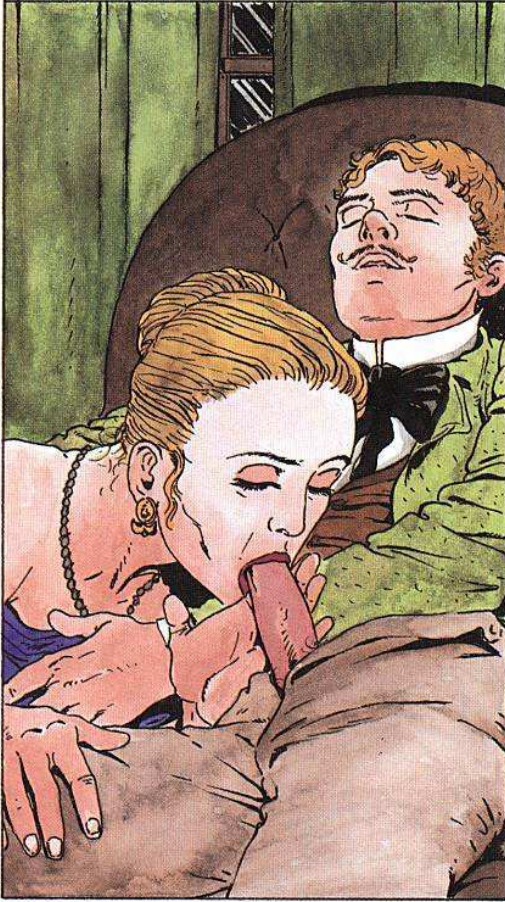
M^{RS} TOURNEVAL, VASSE, ET DUPUIS FÏRÈNT REMONTER DU CHAMPAGNE...



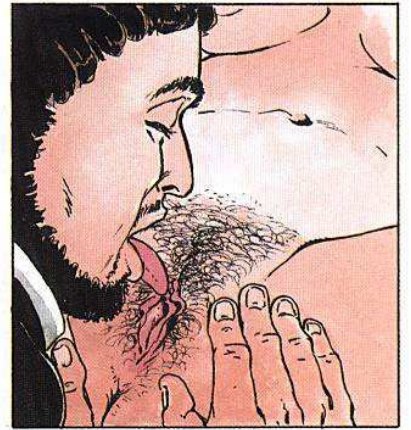
M^R PHILIPPE AVAIT ÉTÉ LE SEUL À NE PAS PROFITER DES LARGESSES DE LA COMPAGNIE... AUSSI, DÈS QU'ELLE FUT REVENUÈ, MADAME TINT À S'OCCUPER PERSONNELLEMENT DE LUI...



CETTE FOIS ENCORE, À LA VUE DE CE SPECTACLE, LES INHIBITIONS DISPARURENT...

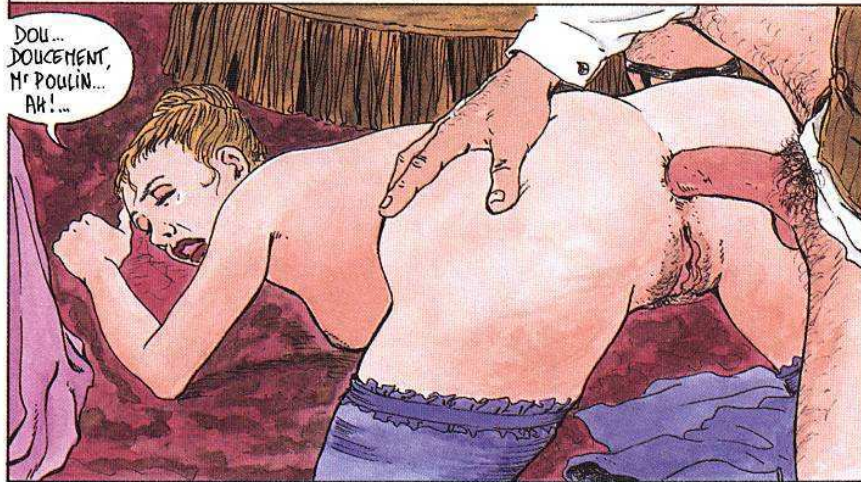


... ET LE QUADRILLE ÉROTIQUE REPRIT... À PLUSIEURS...



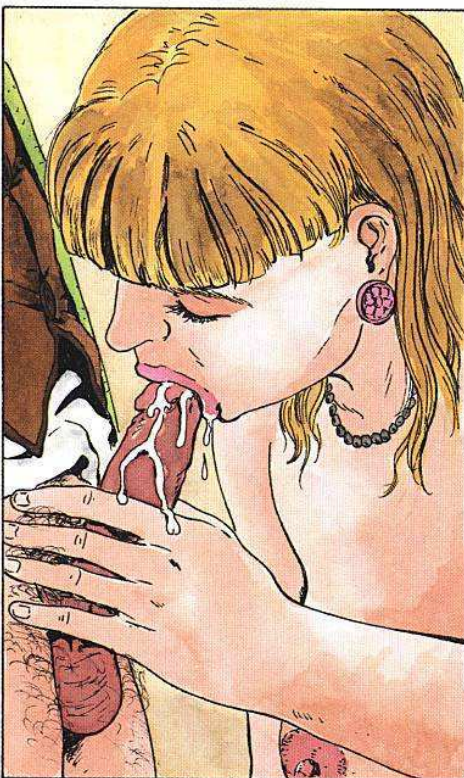
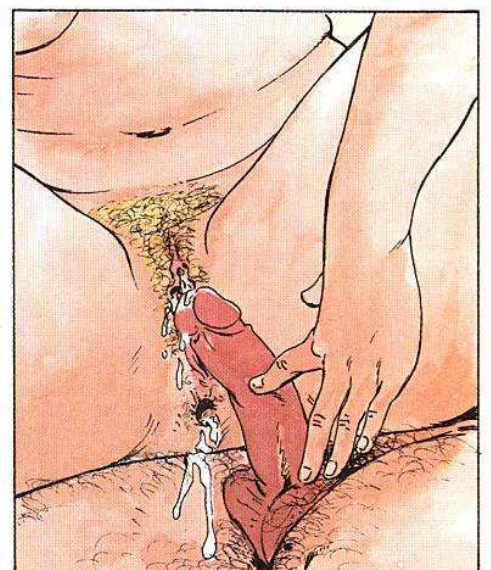
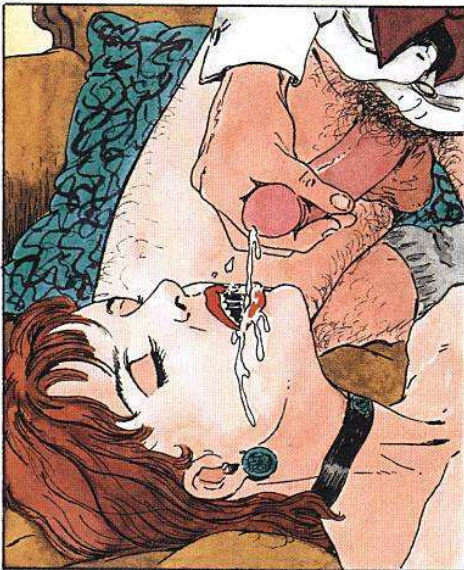
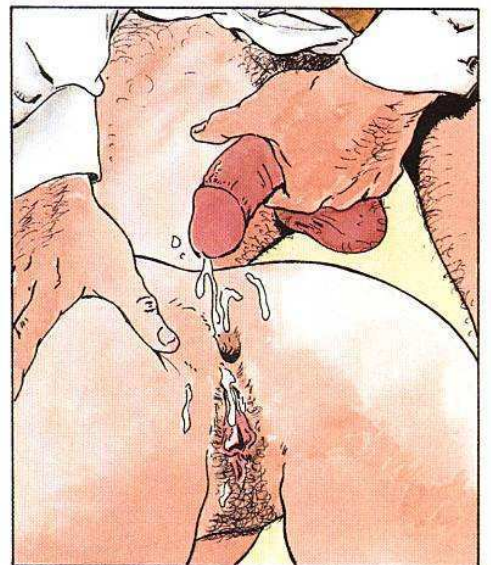
M^r POULIN PUT ENFIN OBTENIR DE MADAME CE QU'IL SOUHAITAIT DEPUIS SI LONGTEMPS...

DOU...
DOUCEMENT,
M^r POULIN...
AH!...



BIEN SÛR, CHACUN SAVAIT QUE CETTE NUIT ÉTAIT EXCEPTIONNELLE, ET QUE DÈS LE LENDEMAIN SOIR, TOUT REDEVIENDRAIT COMME IL EN AVAIT TOUJOURS BÊ...





ENFIN, À UNE HEURE, M^{re} TOURNEVAL ET M^{re} PIMPESE DÉCLARÈRENT QU'ILS SE RETIRAIENT, ET VOULENT RÉGLER LEUR COMPTE. ON NE LEUR COMPTA QUE LE CHAMPAGNE, ET, ENCORE, À SIX FRANCS LA BOUTEILLE, AU LIEU DE DIX FRANCS, PRIX ORDINAIRE. ET COMME ILS S'ÉTONNAIENT DE CETTE GÉNÉROSITÉ, MADAME, RADIEUSE, LEUR RÉPONDIT :

ÇA N'EST PAS
TOUS LES JOURS
FÊTE !



FIN

Hugobert
1995.